

MÉTÉOROLOGIE
ENSOLEILLÉ, MOINS CHAUD
MIN: 55 MAX: 75
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

FÊTE DE JOUR
S. NICHOLAS DE TOLENTINO
RADIO-SACRE-COEUR
Emission sur 30 postes
du lundi au samedi

Le Conseil de Sécurité en session d'urgence depuis hier soir Toute la question congolaise est reprise en considération

La Guinée a menacé de retirer ses troupes du corps de l'ONU

LEOPOLDVILLE, Congo. — Les soldats guinéens qui font partie de la force de l'ONU au Congo ont menacé hier de se retirer du pays, pendant que se poursuivait la lutte politique entre le chef du gouvernement, M. Joseph Kasavubu, et le premier ministre, M. Patrice Lumumba.

Un informateur congolais généralement bien informé, a déclaré d'autre part que l'armée congolaise était en train de se désarmer volontairement, en réponse aux demandes du président, M. Kasavubu. Des gardes qui étaient postés en divers endroits stratégiques sont disparus, et des groupes de soldats flânent sans armes à travers la ville.

M. Tibu Tunkara, chef de la mission guinéenne au Congo, a déclaré que les soldats de son pays seraient retirés de la force de l'ONU à moins que l'organisation ne mette fin à son ingérence flagrante dans les affaires internes du Congo et se remette à observer les décisions du Conseil de sécurité au sujet du Congo.

Il a précisé que le commandant des troupes guinéennes, le général Diane Lansana, avait demandé au président de la Guinée, M. Sékou Touré, de consentir à un "retrait provisoire" du contingent.

M. Tunkara a affirmé que l'ONU avait nettement pris parti, pour influencer le résultat

Les casques bleus ont été paralysés par des Katangais

ELISABETHVILLE. — Armés au poing, les policiers katangais ont tenu en respect les "casques bleus" de l'ONU qui cherchaient à empêcher le décollage de deux avions katangais, hier. Les appareils ont finalement pris leur envol et se sont dirigés vers la région septentrionale de la province sécessionniste, envahie ces jours derniers par les soldats congolais.

Les avions transportaient deux militaires et des munitions destinées à l'armée katanga qui affronte dans ce secteur quelque 300 soldats congolais. Mais aucun accrochage n'avait encore été signalé en fin de soirée dans cette région, près de Kongolo.

(Suite à la page 12)

La Russie réclame la remise des aéroports aux Congolais

NATIONS UNIES, N.-Y. — M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU, a réitéré la situation du Congo au Conseil de sécurité des Nations Unies dans l'espoir de mettre fin à la vague d'opposition à la politique de l'ONU.

Le secrétaire général a convoqué le conseil des 11 nations pour une session d'urgence à 8:30 p.m., hier soir, afin de trouver une solution au défi qu'il lançait le premier ministre Lumumba et la province sécessionniste du Katanga à l'autorité de l'ONU.

L'Union soviétique s'est jointe aux critiques de M. Hammarskjöld en demandant que le secrétaire général revienne sur sa décision et que l'ONU abandonne la surveillance des aéroports et des stations radiophoniques du Congo.

M. Hammarskjöld n'a aucune intention de céder à ces remarques lorsqu'il a convoqué le conseil, mais il a déclaré que l'on

Deux fonctionnaires estiment avoir été congédiés sans raison

CHENEVILLE. — M. Arthur Lyrette, de Cheneville, a déclaré hier que c'est par considération politique qu'il avait été congédié après avoir rempli pendant 17 années les fonctions de contre-maître pour le ministère des travaux publics.

"J'ai toujours fait de la politique et c'est la raison pour la quelle l'administration libérale m'a congédié, a-t-il dit. M. Lyrette. Et pourtant, a-t-il souligné, au cours des dernières années, j'ai embauché des libéraux en quantité."

Par ailleurs, M. Joseph Bergeron, de Buckingham, contre-maître, lui aussi, pour le ministère des travaux publics et congédié après 13 années de service, a déclaré ne s'être jamais occupé de politique active.

Estrée, a-t-il dit, et même si je n'ai jamais caché mes opinions politiques, je ne faisais pas partie de l'organisation de l'Union nationale.

Le débat télévisé Kennedy - Nixon sera transmis au Canada

TORONTO. — Radio-Canada transmettra le 26 septembre sur ses réseaux de radio et de télévision un débat entre les deux candidats à la présidence des États-Unis. Le débat entre MM. Kennedy et Nixon portera sur les affaires intérieures américaines. Il durera une heure, à compter de 9h. et demie du soir.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

M. Donald Riggan, ex-bagnard, candidat créditiste, se retire

VANCOUVER. — M. Donald Riggan, âgé de 41 ans, candidat créditiste aux élections du 12 septembre en Colombie-Britannique, a annoncé qu'il ne briguerait pas les suffrages dans le comté de Delta, près de New Westminster. Il a déjà été condamné au pénitencier de Prince-Albert pour vol, mais il prétend qu'à cette époque, membre du service secret, il avait accompli une mission en prison, celle d'obtenir des renseignements

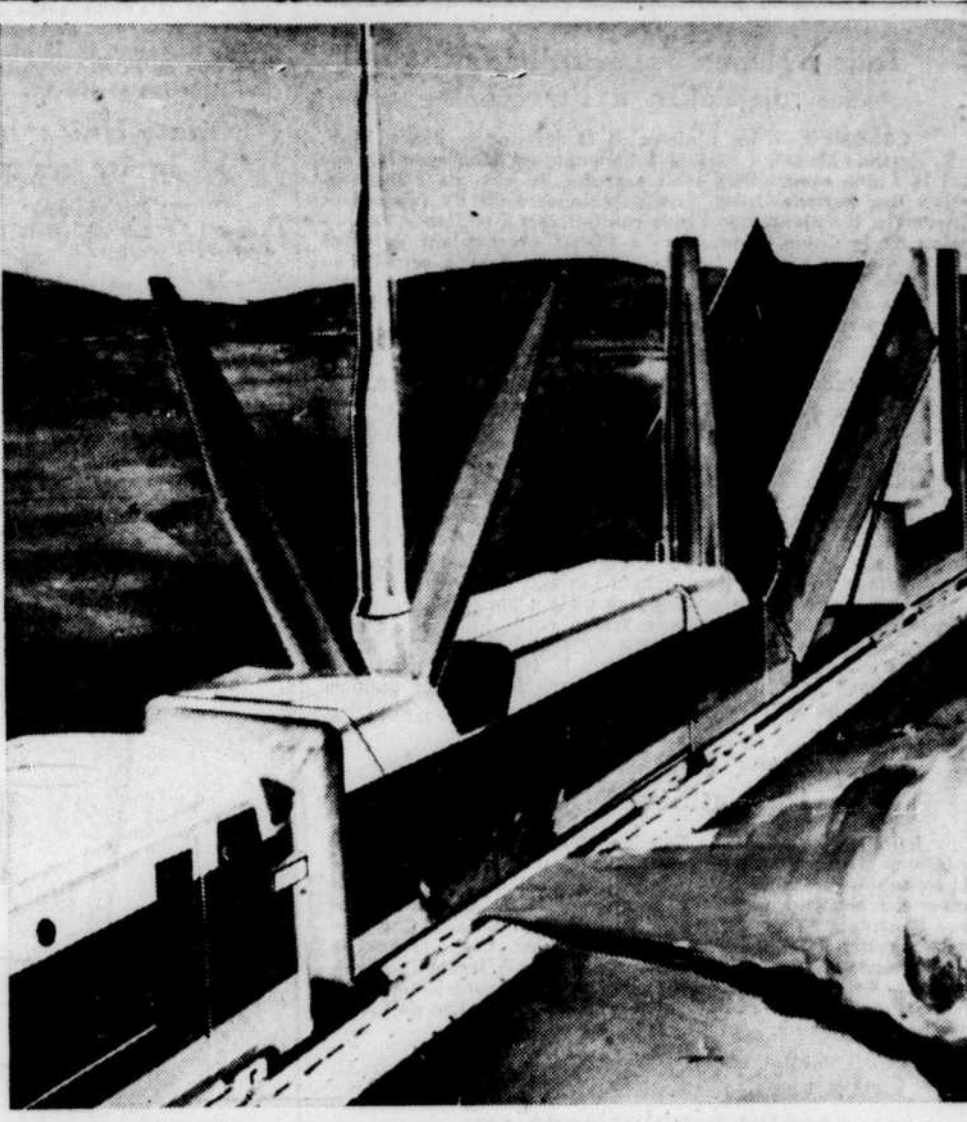
scientifiques d'un prisonnier de guerre nazi qui occupait la cellule voisine. Toutefois, M. Riggan n'a pu faire confirmer ses motifs. Il avait été inculpé de vol de fonds publics alors qu'il était huissier à Edmonton, Alberta. Le procureur général de la Colombie-Britannique, M. Bonner, a noté qu'il n'y avait pas véritablement d'obstacle à la candidature de M. Riggan, mais les directeurs du crédit social dans le comté de Delta ont convaincu M. Riggan de se retirer.

de mercredi dernier, mais, c'est toujours le cas pour les enquêtes de ce genre, les commissaires n'ont fait et ne feront que des recommandations. C'est le gouvernement qui décidera ensuite.

LE RAPPORT CHAMPAGNE

Un autre point que l'on a voulu préciser c'est que le gouvernement n'est pas lié par les conclusions actuelles de la Comm. Champagne et qu'il ne se sera pas davantage par celles qu'elle produira à la fin de l'année ou dans les premiers mois de 1961.

Le premier ministre a déjà dit publiquement son appréciation pour le travail des commissaires. Il les a félicités et remerciés dans sa déclaration



LA FUSÉE MINUTEMAN SERAIT LANCÉE D'UN CONVOI — L'arsenal américain sera muni en 1962 de la fusée Minuteman, à carburant solide. Elle sera tout probablement montée à l'intérieur de wagons d'apparence ordinaire. Ces convois parcourront le réseau ferroviaire américain, prêts à la moindre alerte. La fusée Minuteman, intercontinentale, a trois étages avec ogive atomique. Elle mesure quelque 57 pieds de longueur et son diamètre maximum est de six pieds et demi; son poids total est de 65,000 livres et le rayon d'action de la fusée est d'environ 5,000 milles. La fusée Polaris lancée de sous-marins et la Minuteman assureront la défense des côtes et de l'intérieur des États-Unis. Voici une illustration, telle que conçue par un artiste, de l'aspect du convoi de lancement de fusées. (Photo Keystone)

Selon les auteurs et artistes :

Radio-Canada est unilingue au sommet et se moque de ses employés de langue française

Les artistes et les auteurs dramatiques d'expression française ont réclamé hier la démission de trois fonctionnaires supérieurs de la Société Radio-Canada en les taxant d'incompétence évidente et en les accusant d'ignorer systématiquement la réalité française au Canada en ce qui concerne la radio et la télévision.

"A des échelons supérieurs, l'administration de la Société Radio-Canada est unilingue", ont affirmé les dirigeants de la Fédération des artistes et des auteurs du Canada, affiliée au Congrès du travail du Canada.

Les démissions de MM. Clive B. McKee, directeur national des relations industrielles, C.T. Kelley, directeur des relations avec les artistes et O. Henry, son adjoint, ont été demandées hier par télégramme.

Les dirigeants syndicaux des artistes et auteurs ont donné hier une conférence de presse au cours de laquelle ils ont expliqué la nature du problème et comment il a conduit au conflit actuel, localisé au poste CBOFT, d'Ottawa.

M. Guy Dozois, président de la FAAC, présidera la conférence de presse. Étaient aussi présents MM. Bertrand Gagnon, président de l'Union des artistes, Marcel Dubé, ancien président de la FAAC, et Richard Perusse, secrétaire-trésorier du même organisme.

Tous ont été d'avis avec M. Perusse, que la Société Radio-Canada se moque non seulement du droit le plus élémentaire de ses employés de choisir un syndicat de leur choix, mais aussi de la Société ignore, à l'échelon national, l'importance de son réseau français.

La longue histoire qui a conduit à ce geste peu commun de la part des auteurs et artistes est fort compliquée et à son origine dans la grève d'il y a deux ans, alors que les réalisateurs de Montréal tentaient d'obtenir la reconnaissance syndicale.

A cette époque, tous les artistes et auteurs d'expression française étaient membres du CCAA (Canadian Council of Authors and Artists), qui était lui-même affilié au congrès du travail du Canada.

Mais le CCAA ayant ordonné à ses membres montréalais de franchir les lignes de piquetage des réalisateurs, les artistes et auteurs répliquèrent en se séparant du CCAA. Plus tard, la société des artistes, de Québec, se désaffilia à son tour.

Il en résulta que tous les auteurs et artistes de langue française ne faisaient plus partie du CCAA. Ils décidèrent donc de fonder leur propre centrale. Ainsi naquit l'actuelle Fédération des artistes et auteurs du Canada (FAAC).

Plus tard, le congrès du travail du Canada, reconnaissant que les auteurs et artistes de langue française travaillaient au Canada, dans des conditions très différentes de ceux de langue anglaise, décida d'accorder une charte à la FAAC. Cela eut pour effet de créer deux grandes centrales d'auteurs et d'artistes canadiens, l'une de langue anglaise et l'autre de langue française.

POUR REPRENDRE AUX OBJECTIONS NOMBREUSES

Le parti démocrate publie un recueil des déclarations de M. Kennedy sur la religion

WASHINGTON. — Pour faire écho aux prises de positions, de plus en plus nombreuses ces jours derniers, contre le catholicisme du sénateur John Kennedy, l'Organisation centrale du parti démocrate vient de publier un mémoire qui établit clairement l'attitude du candidat à l'égard du problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Ce mémoire ne contient rien d'édifiant. Il s'agit plutôt d'un rappel. Aussi, est-il uniquement constitué de toutes les déclarations faites par le sénateur depuis le début de la campagne sur le problème religieux. Tout indique que le document est appelé à une large diffusion aux États-Unis, car il répond aux objections les plus classiques qui s'élèvent à travers le pays, notamment dans les États du Sud où l'élection d'un président catholique est considérée par divers groupes religieux comme une menace.

Par contre, des groupes religieux non catholiques, d'une part, et le vice-président Nixon, d'autre part, ont souligné à quelques reprises que le catholicisme de M. Kennedy ne doit pas être interprété comme un facteur déterminant dans la lutte.

Certains incidents permettent de croire toutefois que la propagande anti-catholique dirigée contre M. Kennedy gagne du terrain dans la masse. Ainsi, au cours de sa présente tournée en Californie, M. Kennedy a été houspillé par des interrupteurs qui brandissent la menace du catholicisme. Dans une petite ville de l'Etat, un auditeur a interpellé le candidat pour lui demander si, à son avis, "tous les protestants sont des hérétiques".

Évidemment pas, de répondre le sénateur Kennedy qui a ajouté: "Et j'espère que vous ne pensez pas que tous les catholiques sont des hérétiques." Il a de plus souligné que le grand conflit d'aujourd'hui divise ceux qui croient en Dieu et ceux qui n'y croient pas. Il serait donc vain d's'attarder, dans une campagne électorale, aux religions: des uns ou des autres, "libre à chacun d'adhérer à la religion de son choix. C'est mon privilège comme c'est le vôtre". Les acclamations de la foule donnèrent nettement raison au sénateur du Massachusetts dans ce court mais significatif débat.

Le préambule du mémoire souligne que "certaines questions relatives à la manière dont le sénateur Kennedy assumerait la fonction de président sont périodiquement posées au cours de la présente campagne".

L'élection municipale Un "parti d'indépendants" criera : "A bas les partis à l'hôtel de ville"

Par Jean-Marc LALIBERTE

La prochaine campagne électorale à Montréal verra naître un "parti d'indépendants" axé autour du maire Sarto Fournier. Les membres de ce parti, auront pour mot d'ordre "A bas les partis à l'hôtel de ville".

Le parti n'aura pas de nom. Ses membres tout en proclamant leur indépendance accorderont leur appui au programme du maire Sarto Fournier.

Cette initiative, d'un groupe d'indépendants, semble avoir pris naissance dans les districts à majorité anglo-saxonne. Plusieurs membres de la classe "C" ont été sollicités et invités à briguer les suffrages avec l'assurance qu'ils pourraient garder leur indépendance.

Les informations à ce sujet nous ont été indirectement confirmées par d'autres voulant que le commissaire Alfred Gagliardi soit à l'origine d'un groupe qui, lui, portera un nom. Toutefois ce groupe ne comptera qu'une quarantaine de candidats aux sièges de conseillers. Il n'aura pas de candidat à la mairie.

Le groupe Gagliardi fera la lutte à la Ligue d'action civique. Ses membres, apparemment, auront la liberté d'appuyer ou non le maire sortant de charge, le sénateur Fournier.

Le groupe Gagliardi tenterait de s'emparer des districts centraux, sud, est et nord de la métropole. Il n'aurait pas faire la lutte aux "indépendants groupés" de l'ouest.

On ne connaît pas encore les intentions de M. Lucien Croteau leader du Ralliement du Grand Montréal. On rapporte que M. Croteau qui fut défait dans son district aux dernières élections mais qui est parvenu à entrer au Conseil municipal à la suite d'une vacance dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, briguerait les suffrages, cette fois-ci dans le district No 8, classe "A" ou il ferait la lutte à M. Pierre DesMarais.

Le seul groupe organisé qui ait annoncé des candidats aux 66 sièges de conseillers et à la mairie est la Ligue d'action civique. Toutefois, à la suite d'événements récents on s'interroge sur ce groupement.

Plusieurs divergences d'opinion semblent susciter des problèmes au sein de la LAC et d'importantes décisions seront prises aujourd'hui.

Un membre en vue de ce groupe nous a déclaré hier qu'au cours des réunions qui auront lieu aujourd'hui au siège social de la LAC on fera le point.

L'approche de l'élection force les membres de la Ligue qui diffèrent d'opinion sur certains points à affronter. Cet avant-midi le comité exécutif se réunit. Au cours de l'après-midi ce sont les membres du Conseil de direction qui tiendront une réunion régulière. A ces deux réunions

les à Québec hier par un haut personnage de notre politique provinciale.

Une certaine confusion aurait pu naître après les propos tenus mercredi dernier par le premier ministre de la province, M. Jean Lesage. Il avait annoncé la tenue du plébiscite sur la classe "C" et déclaré qu'il s'en remettrait aux électeurs montréalais.

L'ALTERNATIVE

La situation, qui a été définitivement clarifiée hier, est donc la suivante :
1. — Si les électeurs se pro-

LE SENS DU PLEBISCITE DU 24 OCTOBRE

Un vote contre la classe "C": disparition immédiate; un vote en faveur vaudrait pour deux années seulement

Par Pierre LAPORTE

QUEBEC, 10 — Même si les électeurs montréalais votaient en faveur du maintien de la classe "C" il est entendu que cette décision vaudrait seulement pour les deux années, — 1961 et 1962, — au cours desquelles le présent mode d'élection et d'administration sera en vigueur à Montréal.

Autrement dit le plébiscite qui aura lieu le 24 octobre prochain à la demande des autorités provinciales n'aura pas pour effet de modifier ou d'influer les conclusions de la Commission Champagne.

Ces déclarations ont été fai-

conserve la classe "C" quand on donnera à la métropole un nouveau mode d'administration.

LE RAPPORT CHAMPAGNE

Un autre point que l'on a voulu préciser c'est que le gouvernement n'est pas lié par les conclusions actuelles de la Comm. Champagne et qu'il ne se sera pas davantage par celles qu'elle produira à la fin de l'année ou dans les premiers mois de 1961.

Le premier ministre a déjà dit publiquement son appréciation pour le travail des commissaires. Il les a félicités et remerciés dans sa déclaration

de mercredi dernier, mais, c'est toujours le cas pour les enquêtes de ce genre, les commissaires n'ont fait et ne feront que des recommandations. C'est le gouvernement qui décidera ensuite.

Il est certain que les autorités provinciales attacheront une très grande importance à l'opinion de la Commission, et donneront probablement suite à plusieurs de leurs recommandations, mais la décision c'est le gouvernement qui la prendra.

LA SESSION

Le projet de loi qui sera présenté lors de la session spéciale du 20 septembre sera décisif pour la classe "C" si les électeurs montréalais votent contre. Il énumérera tous les articles de la Charte de Montréal qui traitent de la classe "C", de même que les articles de concordance. Il décrètera probablement qu'un vote contre la classe "C" aura pour effet d'abolir tous ces articles.

Autrement dit cette classe qui groupe 33 conseillers municipaux pourrait disparaître dès que l'on connaîtra le résultat du scrutin, sans qu'il soit nécessaire d'y revenir à la session régulière du mois de novembre.

Aux... QUATRE COINS du monde...

Inde : Menon favorise l'admission de Pékin à l'ONU

COLOMBO. — Le ministre de la défense de l'Inde, M. V. K. Krishna Menon, a déclaré à Colombo, qu'il lui semblait que si la Chine communiste était acceptée au sein de l'Organisation des Nations Unies, elle se comporterait de façon plus normale. Il a ajouté que l'Inde continuerait à réclamer l'admission de la Chine communiste à l'ONU avec autant de force et de vigueur que par le passé, et que la dispute actuelle au sujet de la souveraineté indienne n'avait rien à voir à l'attitude de son pays sur l'admission des représentants de Pékin à l'Assemblée générale.

Algérie : de Gaulle tend de nouveau la main aux chefs algériens

LORIENT. — Le président de Gaulle a de nouveau demandé aux chefs du GPRA de conférer avec les autorités françaises sur les moyens de mettre fin à la guerre d'Algérie. "La seule condition que nous posons, c'est qu'ils se présentent à la table de la conférence sans leurs couteaux", a-t-il déclaré notamment. Le président de la République française s'adressait alors à une foule de 10,000 personnes à Lorient, en Bretagne. Dans ce même discours, il a souligné ce qu'il a appelé la nécessité de la disparition de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest. "Les régimes politiques sont tous appelés à disparaître, dit-il. Mais, les nations, elles, demeurent. Il faut conséquemment tout d'abord une diminution de la tension entre les peuples et ensuite une véritable entente".

Allemagne : Londres juge illégales les restrictions à Berlin-Est

LONDRES. — Selon le Foreign Office la République démocratique allemande n'a pas le droit d'empêcher les citoyens de la République fédérale allemande d'aller à Berlin-Ouest. L'Allemagne orientale a imposé hier soir de nouvelles restrictions sur l'entrée à Berlin-Est des Allemands occidentaux. Ces nouvelles restrictions n'ont aucune date-limite. Les citoyens de l'Allemagne de l'Ouest présentent un permis lorsqu'ils pénètrent à Berlin-Est. Pour se procurer cette autorisation, les Allemands occidentaux doivent s'adresser à la police de l'Allemagne communiste.

Cuba : Fidel Castro réduira les contre-révolutionnaires

LA HAVANE. — Le premier ministre Fidel Castro a révélé que des bandes de contre-révolutionnaires combattent le régime actuel dans les montagnes du centre de l'île de Cuba. M. Castro a indiqué qu'il s'agissait de petits groupes de rebelles et il a laissé entendre qu'ils étaient voués à l'échec et aux poteaux d'exécution. Des rapports officiels parvenus à La Havane estiment que de 300 à 1,000 rebelles poursuivent leurs activités dans les montagnes de l'Escambray.

Allemagne occidentale : l'insémination artificielle, acte criminel

BONN. — Le ministère de la justice de l'Allemagne de l'Ouest a recommandé que l'on considère comme criminel possible d'emprisonnement toute personne qui se livre à l'insémination artificielle. La personne assurant ce procédé de fécondation serait passible d'emprisonnement pendant une période n'excédant pas trois ans, et la femme qui consentirait à subir l'insémination serait passible d'une peine maximum de deux ans d'emprisonnement. Toutefois, les épouses consentant à l'insémination de spermatozoïdes de leur mari n'auraient pas à redouter les poursuites de la justice dans les cas où les conjoints sont d'accord. Ces articles ont été ajoutés au code criminel révisé de l'Allemagne, révision qui a reçu hier l'approbation du cabinet du chancelier Konrad Adenauer.

Etats-Unis : création d'un organisme chargé de mousser le désarmement

WASHINGTON. — Le gouvernement américain a institué hier un nouvel organisme appelé "L'administration du désarmement des Etats-Unis" et qui aura pour mission de diriger toutes les activités gouvernementales en vue du désarmement universel. Le nouvel organisme relèvera du secrétariat d'Etat et

disposera d'un personnel de plus de 50 personnes recrutées parmi les spécialistes de diverses agences gouvernementales. Les démocrates réclamaient depuis longtemps la création d'un tel organisme, avec l'appui d'une foule de personnalités influentes sans liens politiques avec l'administration.

Union soviétique : Khrouchtchev est en route vers New-York

MOSCOU. — Le premier ministre Khrouchtchev s'est envolé hier à bord d'un aérobus à réaction TU-104 vers Kaliningrad, où il s'embarquera sur le paquebot Baltika qui le conduira à New-York. Le leader soviétique arrivera dans la métropole américaine le 19 septembre. La session de l'Assemblée générale de l'ONU débute le lendemain. M. "K" y dirigera la délégation soviétique.

Etats-Unis : le transfuge Mitchell invite ses parents à Moscou

EUREKA, Californie. — Bernon Mitchell, commis au chiffre, à l'Agence nationale de sécurité, qui a fui en Russie, a exprimé à ses parents, dans un télégramme envoyé de Moscou,

ses regrets pour la douleur qu'ils devaient ressentir. Ce message était le premier que recevaient M. Emery Mitchell et son épouse, de leur fils depuis que celui-ci et son compagnon William Martin, se sont enfuis derrière le rideau de fer. Le télégramme disait : "Mon cher père, si j'éprouve un seul regret d'avoir quitté les Etats-Unis pour passer en Union soviétique, c'est uniquement en raison des peines et des tourments que vous et maman devez endurer. Je ne peux approuver la confiance que vous donnez à l'administration américaine, ni la méfiance que vous ressentez à l'égard de l'URSS. Si ces différences sont à l'avenir comprises, alors acceptez, s'il vous plaît, vous et maman, de me rendre visite en Union soviétique. Je vous paierai la moitié du coût du voyage". "Que pouvons-nous dire ? Que pouvons-nous faire ?" a répondu le père atterré. Mme John Martin, mère du comparse de Bernon Mitchell, a reçu un message similaire de son fils.

France : trois explosions atomiques projetées au Sahara

PARIS. — Le rédacteur de la chronique scientifique du quotidien France-Soir a écrit que la France projette trois explosions atomiques dans le désert du Sahara entre le mois de novembre 1960 et le mois d'avril 1961.

PELERINAGE A FATIMA VISITANT LISBONNE

PORTO — MADRID ET TOLEDO

Sous la direction spirituelle du

Révérend Père FRANÇOIS SABIA, P.S.
de l'Union catholique portugaise du Canada

DEPART DE MONTREAL
DIMANCHE LE 9 OCTOBRE 1960
PAR CANADIAN PACIFIC AIRLINES

14 JOURS — TOUT COMPRIS \$495.00 seulement

Plan budgétaire sur demande
Dépliant détaillé et inscription

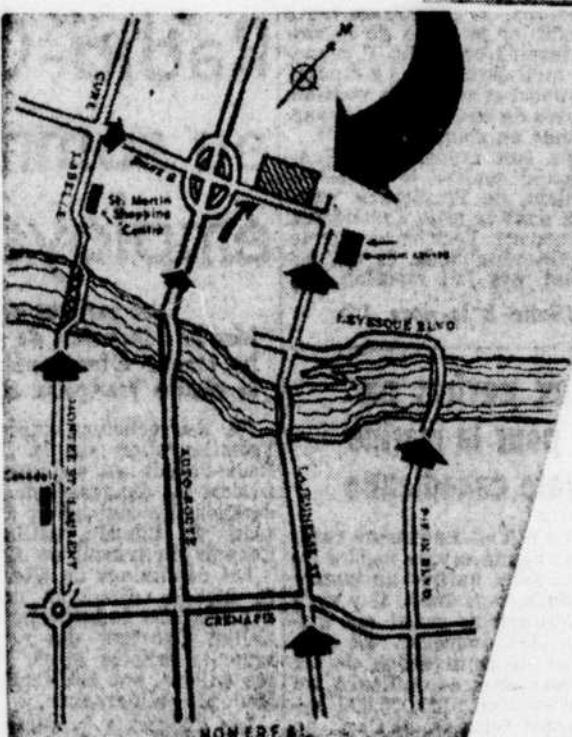
UNIVERSE TRAVEL SERVICE

77 "B" Sainte-Catherine Est — Montréal — AV. 8-1333

Soyez notre hôte cette fin de semaine AU MAGNIFIQUE DOMAINE RENAUD (RENAUD ESTATES)

A quelques minutes du centre de la ville à proximité de Saint-Martin. Empruntez l'autoroute et quittez-la à la sortie 7

puis suivez les flèches jusqu'au Domaine Renaud, tel qu'indiqué sur la carte ci-dessous.



Venez et jugez par vous-même...

La conviction s'imposera à votre esprit que vous avez trouvé, pour vous et votre famille, la maison tant rêvée! qui vous procurera une heureuse existence au sein d'une agréable société. Vaste choix de maisons solidement construites, aux lignes harmonieuses. La demeure qui répond à vos goûts et qui comble tous les besoins de votre famille vous la trouverez au Domaine Renaud.

Valeurs insurpassables que vous ne trouverez nulle part ailleurs:

\$12,500 à \$15,350

La maison de votre choix pour un comptant aussi bas que **\$495.**

Venez, flânez et inspectez ces superbes maisons, cette fin de semaine... séjournez aussi longtemps que vous voudrez. Nous nous ferons un plaisir de vous rembourser le péage de l'autoroute... et nous vous fournirons tous détails, tous les chiffres... y compris l'avantage inimaginable d'une hypothèque SCHL au taux minime de 6%.

hypothèques
C.M.H.C.
6%

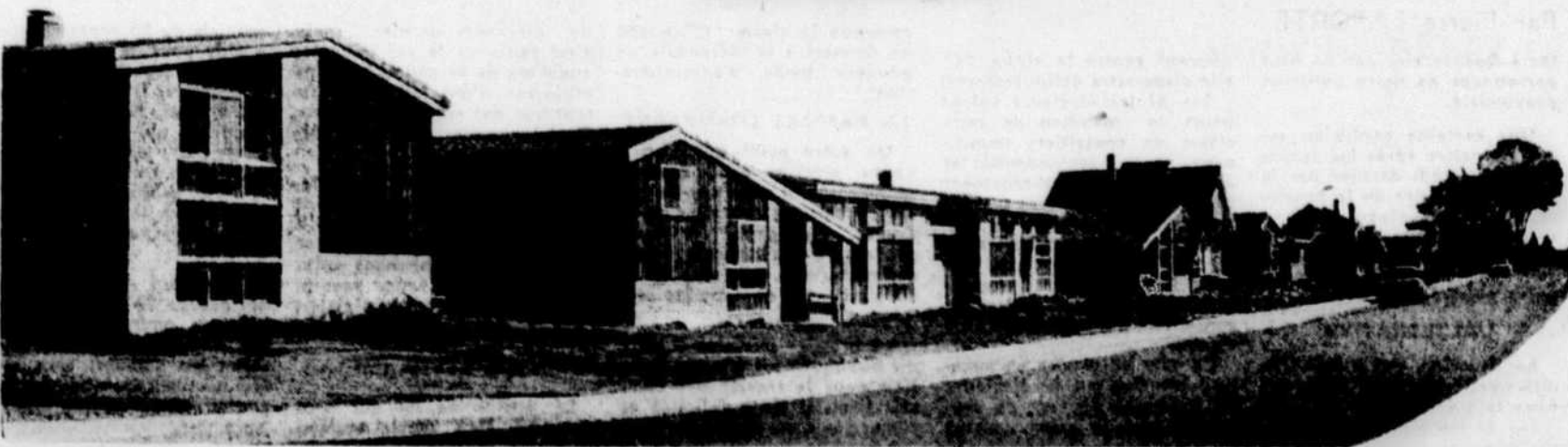


AGENTS EXCLUSIFS

BETTER HOME REALTY CO

POUR PLUS AMPLES
INFORMATIONS:

RE. 1-7871 MU. 1-1221



Venez dès cette
fin de semaine
11 h. 30 a.m.
à 9 h. p.m.
Sur semaine
1 h. 30 à 9 h.

ASSORTIMENT COMPLET DE MAGNETOPHONES

- AMPEX
- WEBCOR
- PHILIPS

ENSEMBLES HAUTE-FIDELITE RECEPTEURS A TRANSISTORS



PHILIPS
Modèle EL 3542

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques - UN. 6-6681 - Montréal

ASSOCIES DEMANDES

Seul propriétaire d'un immense domaine, situé dans un centre industriel en plein développement, demande associés avec un certain capital en vue de l'incorporation sur la loi des compagnies avec charte officielle pour l'exploitation de sections domiciliaires. Pas de construction mais vente de lots uniquement. Gros dividendes prévus pour une mise de fonds minime. Très bon placement dont vous surveillerez la gestion en faisant partie de l'exécutif de la compagnie.

ECRIRE CASE 54, LE DEVOIR



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3363
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

Le Conseil municipal continue de piétiner

Le Conseil municipal a une fois de plus piétiné sur place hier après-midi sans qu'aucune décision soit prise. Le sujet en litige : le pavage de la rue Sherbrooke, entre Viau et Dickson doit-il ou non comporter un mail central.

La bataille autour de cette question a occupé trois séances du Conseil cette semaine. L'administration n'avait inscrit à l'ordre du jour qu'une seule demande pour la construction d'un trottoir des deux côtés de la rue. Les conseillers se sont opposés à la seule construction d'un trottoir "dans le champ" si le pavage n'était pas reconstruit.

Devant les instances du Conseil, le comité exécutif, à sa majorité, a décidé de recommander qu'un crédit de \$613.000 soit voté pour la construction d'un pavage comportant trois allées de circulation dans les sens est et ouest et une

allée centrale pour permettre aux automobilistes venant de l'est de pouvoir s'engager pour effectuer un virage à gauche dans le cas où ils voudront se rendre à l'un des établissements commerciaux situés du côté sud de la rue.

La bataille autour de ce projet a été violente. On a accusé l'administration d'avoir fait disparaître le mail central prévu dans les plans originaux afin de favoriser les personnes qui exploitent des commerces sur le côté sud.

Toutes les barrières entre les groupes existants à l'hôtel de ville ont cédé. La Ligue d'action civique s'est divisée. Il en est d'ailleurs de même du Ralliement du Grand Montréal.

M. Pierre DesMarais a été le principal défenseur de l'administration dans cette affaire. Il a soutenu que l'on ne devait pas construire de mail au centre de la rue Sherbrooke dans ce secteur parce que les intersections sont très éloignées les unes des autres et que les automobilistes voulant avoir accès aux établissements situés du côté sud auraient une longue route à parcourir.

Le conseiller Paul-Emile Sauvageau a répliqué qu'il ne comprenait pas pourquoi l'administration n'avait pas favorisé la construction de mails dans tout le secteur. Il a signalé entre autres les cas de la rue Hochelaga, Viau, boulevard Rosemont, etc.

Le leader du Ralliement, M. Croteau a reproché à l'administration d'avoir placé le Conseil dans l'obligation d'approuver de rejeter le projet de reconstruire la rue Sherbrooke sans avoir l'opportunité de se prononcer pour ou contre le mail.

Si nous votons contre le projet, dit-il, nous votons contre la reconstruction de la rue Sherbrooke ce qui en fin de compte semble faire l'affaire des commerçants établis en bordure de cette rue.

De fait il ne fait aucun doute que tous les conseillers sont en faveur de la reconstruction de ce pavage.

Au cours de l'après-midi d'hier il y a eu quelques tentatives faites pour faire amener le rapport du comité exécutif de façon à y inclure le mail. Le maire Sarto Fournier les a toutes déclarées hors d'ordre.

A la fin de la séance M. Croteau a annoncé qu'il avait préparé un projet d'amendement qu'il a soumis au contentieux municipal. Si les avocats l'approuvent il le soumettra lundi au Conseil.

OPERATION "BOULIER-AERIEN"

Attaque aérienne simulée dans toute l'Amérique du Nord

SAINT-HUBERT — Tous les avions civils en Amérique du Nord ont été retenus au sol pendant six heures, ce matin, alors que des appareils de l'aviation militaire des Etats-Unis et du Canada tentaient d'éviter une attaque aérienne simulée. L'opération "boulier-aérien" du NORAD, soit la plus importante du genre de toute l'histoire militaire du continent nord-américain, a retenu au sol tous les avions commerciaux et privés entre 2 h. et 8 h., ce matin, heure normale de l'est. On a rapporté que ces exercices militaires avaient touché un nombre possible de 2.500 passagers qui devaient voyager sur 1.000 en volées aux Etats-Unis et dans 62 centres du Canada.

Un porte-parole du ministère fédéral des transports, à Montréal, a dit qu'il avait décidé d'organiser l'opération à cette période-là afin de déranger le moins possible les vols réguliers de l'aviation commerciale. M. Henri Goudreau, contrôleur régional de l'aviation civile, a ajouté que les exercices militaires auraient eu lieu à un plus grand nombre de voyages commerciaux s'ils avaient été réalisés à une autre période de la journée.

Système mis à l'épreuve

M. Goudreau a dit que toutes les sociétés aériennes avaient été informées à l'avance de l'opération, afin qu'elles aient tout le temps voulu pour modifier leurs horaires de façon à faciliter les exercices militaires. Dans certains cas, a-t-il dit, les vols ont été retardés de quelques minutes seulement.

Pour l'opération "boulier-aérien" le NORAD a utilisé 150 escadilles américaines d'intercepteurs réactifs supersoniques et les neuf escadilles d'appareils réactifs supersoniques CF-100 de l'aviation royale du Canada. Toutes ces escadilles sont attachées au quartier général canado-américain du commandement stratégique de la défense aérienne, à Colorado Springs, dans le Colorado.

Un porte-parole de l'ARC, à Saint-Hubert, municipalité où se trouve une dizaine de milles au sud de la métropole, a laissé entendre que 12.000 Canadiens avaient participé aux exercices. Les escadilles de l'ARC, qui sont stationnées à Saint-Hubert et Bagbyville, dans le Québec, à Ottawa et North-Bay, en Ontario, et à Comox, en Colombie-Britannique.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

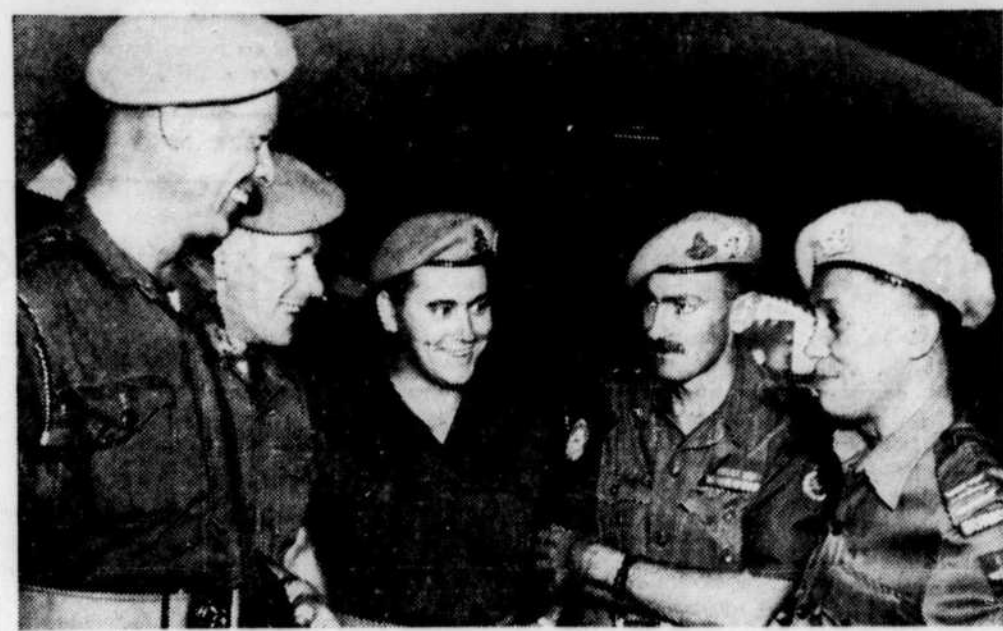
Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.



LES CANADIENS AU CONGO — Des militaires canadiens affectés à la force des Nations Unies au Congo quittent l'aéroport de Léopoldville pour aller ouvrir un poste radiophonique à Elisabethville. De gauche à droite, on reconnaît le sergent Geoffrey Ellwood, de Sudbury et London (Ont.), le caporal Edgar Malboeuf de Montréal et Kingston, le soldat Jim Campbell de Dartmouth (N.-E.), le capitaine Stubs de Douglas (Man.) et le capitaine Khin M. G. Than, du ministère de la défense à Rangoon (Union Birmane). (Photo de la Défense Nationale)

L'exécutif vote \$370,000 pour les plans du stade

Le comité exécutif, par un vote de 4 à 7, a approuvé hier un crédit de \$370.000 pour la préparation des plans du stade municipal au Centre sportif de Maisonneuve.

Ce crédit, qui doit être approuvé par le conseil municipal, est imputé au règlement d'em-

prunt de \$4.000.000 voté jeudi dernier par le conseil. Hier, vers 11 h. les membres du comité exécutif ont reçu un té-

légramme de Québec les informant que la commission municipale approuvait le règlement. Au cours d'une prochaine séance le conseil sera saisi du projet.

A l'issue de la réunion de l'exécutif, M. Pierre DesMarais a déclaré qu'il était surpris de la célérité avec laquelle la commission municipale a approuvé ce règlement d'emprunt, qui fut approuvé de justesse par le conseil.

Il a ajouté qu'en outre une fois, avant les élections, l'administration aura l'occasion "de donner un plantureux contrat de plans qui iront reprendre les autres dans les tablettes".

MM. Jos-Marie Savignac, président du comité exécutif, Pierre DesMarais et J. N. Drapeau ont voté contre ce crédit.

Le maire Sarto Fournier et les commissaires Murray Hayes, Alfred Gagliardi et J. H. Dupuis ont voté contre.

M. Hayes qui la veille avait fait retarder le vote afin de lui permettre de s'assurer que le projet tombait sous l'empire de la loi d'aide fédérale-provinciale aux travaux d'hiver a invoqué hier la nécessité de promouvoir les sports chez la jeunesse pour justifier son vote.

M. Gilles Pellerin nommé au bureau de censure provincial

M. Gilles Pellerin a été nommé membre du Bureau de censure du cinéma de la province de Québec, en vertu d'un arrêté ministériel, en date du 19 août dernier. Cette nomination a été confirmée par le procureur adjoint de la province, M. C. E. Cantin et par le président du bureau de censure, M. Alexis Gagnon.

Ce bureau est composé de 12 membres qui censurent les productions cinématographiques de 35 et de 16 millimètres.

M. Pellerin a fait ses études classiques au séminaire de Nicolet; il faisait ses débuts à la radio il y a une vingtaine d'années, à Trois-Rivières. Candidat libéral aux élections fédérales de 1958, dans le comté de Nicolet, il était défait par M. Paul Comtois, ministre des mines dans le cabinet Diefenbaker.

A SAINT-HYACINTHE

Injonction contre un syndicat

Un juge de la Cour supérieure a émis hier une injonction ordonnant à un syndicat présentement établi dans une usine de cesser toute intimidation à l'égard des employés qui désirent devenir membres d'une autre organisation syndicale.

Dans une décision qui, croit-on, fera jurisprudence, le juge Prevost s'est basé sur un article de la loi des relations ouvrières de la province de Québec, en vertu de laquelle un syndicat peut, dans les 60 jours qui précèdent l'échéance d'une convention collective, faire la demande d'être reconnu comme majoritaire à la place du syndicat déjà reconnu.

L'injonction a été émise contre le syndicat international des ouvriers de la pulpe, du sulfate et des machines à papier, local

(Suite à la page 12)

AU REINE ELISABETH

La Bible (version française) dans chaque chambre

Pour la première fois, des clients d'hôtel auront une version française du Nouveau Testament à leur disposition dans chaque chambre.

Un lot de 1.200 Nouveaux Testaments en langue française a été remis hier matin à Donald M. Mumford, directeur général de l'hôtel Reine Elisabeth, par M. René Salvatore-Catta, représentant du Centre diocésain de la bible.

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a officiellement lancé jeudi une campagne ayant pour but de faire placer un Nouveau Testament en français dans toutes les chambres d'hôtel et d'hôpital de Montréal. C'est le Reine Elisabeth qui fut le premier à accepter.

En remettant les volumes aujourd'hui Monsieur Catta a déclaré que le Reine Elisabeth était le premier grand hôtel à placer un Nouveau Testament en français dans toutes les chambres.

"La plupart des hôtels sur ce continent ont une bible de langue anglaise, offerte par la Société Gideon, dans chaque chambre. Mais selon nos enquêtes, c'est la première fois qu'une distribution d'une telle envergure en langue française a été faite", dit Monsieur Catta.

En offrant le Nouveau Testament en français aux hôtels et aux hôpitaux de la région de Montréal, le Centre catholique de la bible poursuit deux buts, Mgr Blais, évêque auxiliaire de Montréal, a déclaré.

"D'habitude, les personnes de passage dans les hôtels ont beaucoup de temps libre et souvent ne savent comment le remplir", il a déclaré. "En leur donnant une occasion d'approfondir leur connaissance des écritures saintes, nous pensons pouvoir faire de leur loisir un loisir profitable."

"De plus, les voyageurs sont souvent seuls et ont besoin de soutien spirituel. Nous espérons que cette initiative leur apportera l'aide qu'ils cherchent", a-t-il déclaré.

La campagne pour la diffusion des écritures saintes en langue française a été lancée jeudi soir à la cathédrale de Montréal par le cardinal Léger. Des représentants de chaque hôtel et de chaque hôpital de la métropole assistaient à cette cérémonie et ont reçu un exemplaire du Nouveau Testament des mains du cardinal.

M. Diefenbaker à Québec

Le premier ministre inaugure la "Promenade des gouverneurs", est présent à l'ouverture des Assises

QUEBEC. — Le premier ministre Diefenbaker a donné hier le nom de "Promenade des gouverneurs" à la nouvelle promenade de la vieille capitale que le chef d'Etat canadien a inaugurée.

Cette promenade longue de 3.168 pieds, a été construite par le ministère fédéral des ressources naturelles pour marquer le 350^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain en 1608.

Complétée l'an dernier, la promenade des gouverneurs accueillait dès les premiers jours du printemps de 1960 les Québécois qui vont de la terrasse Frontenac aux Plaines d'Abraham. C'est de cette terrasse que M. Diefenbaker a adressé la parole.

Le gouverneur-général et Mme Vanier qui séjourneront à l'administration de la justice au Québec, l'ex-premier ministre St-Laurent assistaient également à l'ouverture des Assises, mais n'ont pas rencontré le premier ministre.

M. Diefenbaker a pris place sur le banc; il avait qu'il y accédait pour la première fois. Il a prononcé une courte allocution en anglais.

Le gouverneur-général a prononcé un bref historique de l'administration de la justice au Canada, au 17^e siècle, en soulignant que juges et avocats portaient à l'époque le sabre de cérémonie en présence du gouverneur quand il se rendrait au tribunal.

M. Le juge Eugène Marquis qui préside les Assises, a déclaré que le monde est à un tournant de son histoire; des nations nouvelles aspirent à la liberté, "souvent dans la violence, parfois au mépris de la justice."

"Une visite à Québec, c'est un pèlerinage au berceau de la nation", a dit Diefenbaker, lors de l'inauguration de la Promenade des gouverneurs. Il a félicité la population du Québec qui conserve le culte de l'histoire.

La version du Nouveau Testament que distribue le Centre de la bible est l'œuvre de l'Association des études bibliques au Canada et a été publiée par Fides à Montréal.

"Panorama" pour "panorama" ... M. "D" pas fort en français

M. Diefenbaker a admis qu'il éprouve certaines difficultés à s'exprimer, surtout à l'improvviser, en français. Il a refusé de parler dans cette langue, officielle au Canada, lors de l'ouverture des Assises d'automne des tribunaux, à Québec, hier. Il a éprouvé un moment d'embarras alors qu'il tentait d'improviser en français, en français.

Se tournant vers un ami, M. "D", sans penser un seul instant aux microphones qui étaient placés devant lui, demanda l'équivalent français de "panorama". "How in the H...", s'était exclamé M. Diefenbaker, d'après un français "panorama"; comme la réponse lui fut venue avec une rapidité déconcertante, qu'il s'agissait de "panorama".

M. "D", avec déconfiture, a subi l'éclat de rire général. Depuis lors, il s'abstient d'improviser en français.

La construction domiciliaire a perdu son rôle d'aiguillon

Par Clément BROWN

OTTAWA. — Non sans mélancolie, le ministre des travaux publics, M. David Walker, expliquait, l'autre jour, aux journalistes, que les efforts du gouvernement pour raviver l'industrie de la construction domiciliaire n'auront point, cet hiver, les effets spectaculaires des saisons mortes de 1958 et 1959. Le temps est passé, disait-il en somme, où l'intervention gouvernementale, dans ce domaine, peut avoir pour conséquence de redonner un essor appréciable à l'activité économique.

Le fait est que la politique ministérielle de prêts directs, pour maisons prévendues, est en vigueur depuis le premier septembre. Au quatre de ce mois, seulement 800 requêtes avaient été reçues à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Il est vrai qu'il reste encore jusqu'au 30 novembre pour recevoir les demandes mais tout indique que le résultat prévu ne se réalisera pas.

Suivant M. Walker, le marché de l'habitation à coût moyen — de \$15.000 à \$20.000 — montre des signes de saturation, particulièrement dans les grands centres, comme Montréal et Toronto. Les gens à revenus moyens, soit ceux qui gagnent entre \$7.000 et \$10.000 par année, ont eu, selon lui, depuis 1945, d'amples occasions de se procurer une maison.

Le secteur doit, selon le ministre, il faut maintenant s'occuper, est celui du petit salariat; le Canadien gagnant entre \$3.500 et \$5.000 par année, la propriété n'étant guère accessible, selon lui, aux salaires ayant un revenu moindre que \$3.500.

Cela veut dire que l'accent doit être mis sur la maison variant entre \$10.000 et \$12.000, avec une mise de capital très faible et une très longue période

d'amortissement, à un taux d'intérêt modique.

Selon M. Walker, l'industrie privée de la construction doit s'efforcer d'améliorer ses techniques de fabrication et de pré-fabrication et réduire son coût de revient. Car, pour le ministre, il faut faire une distinction entre la demande et le besoin. La demande est amplement satisfaite, pour certaines catégories de maisons, dit-il, mais elle demeure très grande pour la maison à prix très modeste dont le besoin est encore considérable.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

Le secteur public peut aussi, de l'avis de M. Walker, jouer un rôle important. Et cela sous deux formes : d'abord, par l'intermédiaire des sociétés à profits limités et par l'intermédiaire des gouvernements eux-mêmes.

COMPRESSES
médicamenteuses
POUR LES YEUX
SOUAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT
STIMULE la peau tendre autour des yeux où la
fatigue et la tension sont susceptibles de paraître.
Aussi OPTREX EN PLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)
Chez votre pharmacien
Optrex
"le bien-être des yeux" OF-21

LE VOYAGE
Le meilleur marché en Europe
jamais proposé au Canada
Profitez du tarif aérien "excursion hors saison".
Du 1^{er} octobre au 31 mars.
Départ de Montréal par avion tous les jours.
13 jours à Paris \$407. 2 jours à Lisbonne
Incluant aller-retour Montréal-Londres-Paris-Lisbonne-Montréal, par avions réguliers.
Hôtels confortables, chambre avec bain privé
Extensions et suggestions diverses sur demande.
Demandez notre dépliant
Les VOYAGES
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 ouest, rue Dorchester, Montréal UN. 1-2485

Bientôt il fera froid...
Pensez dès aujourd'hui à votre
prochaine croisière d'automne ou
d'hiver
MEXIQUE ANTIILLES
AMERIQUE DU SUD MEDITERRANEE
AUTOUR DU MONDE
Reservez maintenant et obtenez les places de votre choix
VOYAGES HONE
1460, avenue Union, Montréal 2 — Vt. 5-8221

SOULAGEMENT IMMEDIAT DE
l'asthme
Quelques coups de poire suffisent pour arrêter
instantanément la crise d'asthme ou de fièvre des
foies. DYSNÉ-INHAL soulage les cas les plus
désespérés grâce à la solution vaporisée qui péné-
tre dans toutes les ramifications des bronches.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.
DYSNÉ-INHAL
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Fin le régime des rebouteux

L'agriculture est malade; on s'en doutait un peu, mais entendre l'affirmation de la bouche du nouveau ministre de l'Agriculture rend le diagnostic officiel. Avec le rebouteux Laurent Barré, l'agriculture avait ingurgité des remèdes de charlatan. Le nouveau ministre, un homme qui a de la science et de l'expérience, met le doigt sur le bobo et prescrit des remèdes. Comme principe général de travail, il affirme que "l'importance de notre agriculture commerciale tiendra beaucoup moins au nombre qu'à la qualité de nos agriculteurs."

C'est un renversement de politique. Jusqu'à ces dernières années, il fallait tenir sur la terre le plus grand nombre possible de familles. L'action des ministères de l'agriculture et de la colonisation visait à cette fin.

Ce n'était pas bête avant 1939. Ceux qui ont vécu les années de grande noirceur se rappellent qu'un coin de terre agricole ou un lot de colonisation valaient mieux que les pitons du secours direct. Les autorités firent de la colonisation intensive. Une centaine de paroisses prirent naissance, la moitié dans Rimouski et les Cantons de l'Est, le reste au Saguenay, en Abitibi, au Témiscamingue. 20,000 familles retrouvèrent un coin de terre pour enrainer leur indigence.

La dernière guerre provoqua une révolution. La mécanique agricole fit des progrès prodigieux. Un homme fait aujourd'hui plus facilement le travail que quatre il y a vingt-cinq ans. Quand moins de bras produisent plus, les autres sont libérés. L'industrie est à l'âge de l'automatisation; l'agriculture, de la mécanisation; elle est seulement une révolution en retard.

Si on avait eu dans le Québec un ministère de l'Agriculture moins engourdi, on eût prévu les conséquences de ce qui s'en venait. Mais non; on continua en les amplifiant des mesures démodées; le \$300, de prime à l'établissement d'un fils de cultivateur fut porté à \$600, et ainsi de suite.

C'est exactement le contraire qu'il aurait fallu faire. En 1960, il ne faut pas payer des primes pour augmenter le nombre des cultivateurs, mais plutôt pour le diminuer. Si le nouveau ministre de l'Agriculture veut faire quelque chose de dynamique, qu'il consacre cet argent et d'autre rapillé à droite et à gauche à la consolidation des fermes. Un éleveur de dix vaches laitières qui veut acheter son voisin de même importance devrait recevoir une subvention généreuse et un crédit abondant. Là où deux tirent le diable par la queue, un seul peut vivre décemment.

La loi de la concurrence se charge d'ailleurs d'appliquer négativement cette nécessité de la diminution des fermes. Les colonies se vident et les terres moins productives s'abandonnent au rythme de 1,000 par année. Seulement, au lieu d'être regroupées, elles restent souvent en friche.

Autre question épineuse, celle des héritages. Un cultivateur prospère en 1960 possède un avoir d'au moins \$25,000, fonds de terre, bâtisses et roulant. Un bien de famille de cette valeur ne se partage pas, sous peine de réduire les deux ou trois héritiers à la médiocrité. Un seul des fils doit succéder au

père. Problème de justice qui torture la conscience de plusieurs milliers de cultivateurs. Faudra-t-il que l'Office du crédit agricole trouve une solution à ces cas de plus en plus nombreux? Cela paraît inévitable.

Si les fermes sont plus grandes et moins nombreuses, que fera-t-on des familles rejetées par la terre? On ne s'en est guère occupé jusqu'à présent. Les villes sont bien pourvues d'écoles secondaires, générales ou techniques. A la campagne, c'est encore le régime de la petite école de rang ou de l'école centrale du village. Après cela, sauve qui peut. Que deviennent les déracinés de la terre? Ils sont très nombreux dans les métiers de la construction, dans les opérations forestières, dans les ports de mer. Ils fournissent une main-d'œuvre solide, peu rouspétante. Montréal en absorbe une bonne moitié, le reste s'éparpille des forêts de l'Abitibi aux mines de fer de l'Ungava. Les jeunes de la campagne doivent rester plus longtemps à l'école, bénéficier d'un service d'orientation, recevoir une formation technique. Ils sont des travailleurs adroits, résistants, débrouillards. Avec un peu de chance et un entraînement approprié, ils montent vite et loin.

Et pourquoi concentrer le gros de l'activité économique de la province dans la région montréalaise? Les ressources minières et forestières de la province sont assez abondantes et variées pour donner du travail chez eux aux Gaspésiens, aux Saguenayens, aux Trifluviens. Pour cela, il faudrait faire un effort d'imagination pour susciter des initiatives locales. Jusqu'à présent, on s'est borné à une seule formule, d'ailleurs injuste, l'exemption d'impôts fonciers. Remarque que ni Ottawa ni Québec n'abandonnent la moindre parcelle de leurs droits sur les bénéfices d'une industrie qui commence; mais les bonnes poires de contribuables acceptent bêtement de payer un peu plus cher de taxes municipales et scolaires pour favoriser une industrie qui généralement paiera des salaires de famine.

C'est au niveau de Québec et d'Ottawa que doit être consenti le sacrifice. Si les fiefs fédéraux et provinciaux consentaient à exempter de la taxe de vente, de la taxe d'accise, de l'impôt sur les bénéfices pour cinq ou dix ans toute compagnie qui construit une usine à Rimouski, Gaspé, Chicoutimi ou Amos, ce serait drôle de voir ce qui se passerait. C'est le moyen que l'Etat d'Israël a pris pour bâtir la ville d'Elath, port de mer du golfe d'Agaba. Les Israéliens qui acceptent d'aller vivre dangereusement là-bas furent exemptés de tous impôts. Ce fut une ruée vers Elath. Là où il n'y avait rien au lendemain de la campagne d'Egypte bourgeoise en plein désert une ville de 10,000 habitants, et comme dirait l'autre, "c'est pas fini". Dans Québec, on demande des sacrifices à ceux qui n'ont rien, tandis que l'ogre Ottawa prend la part du lion.

L'humus québécois n'est peut-être pas très riche ni très abondant, mais il peut faire vivre honorablement une centaine de mille familles, sûrement soixante-quinze mille. Ce qui compte, c'est qu'on cesse de soigner le malade avec des remèdes de bonne femme.

Gérard FILION

Blocs-Notes

Censure du cinéma

Au congrès annuel du Barreau canadien, un sous-comité chargé d'étudier les libertés civiles en relation avec la censure et l'obscénité a recommandé la suppression des organismes gouvernementaux qui censurent les oeuvres cinématographiques; on a invoqué deux raisons: la première c'est que ces organismes seraient inefficaces, et la seconde, qu'ils ouvrent la porte à un contrôle de la pensée que nous croyons répugnant dans un système démocratique.

Cette résolution soulève deux problèmes fort distincts. Les grandes techniques de diffusion, dont le cinéma, posent des problèmes délicats et requièrent de la part des autorités civiles une vigilance proportionnée à la puissance des techniques sur l'opinion et dans le domaine de la moralité publique. L'évolution rapide de ces moyens merveilleux d'information et de culture exige de cette surveillance constante de cette surveillance. Si donc il arrive qu'on fait la censure laisse à désirer c'est une raison pour l'améliorer mais non pour la supprimer.

Or la résolution proposée au congrès du Barreau rejette toute forme de censure du cinéma par l'autorité civile, de même que toute censure des publications sauf par le con-

La pensée de l'Eglise

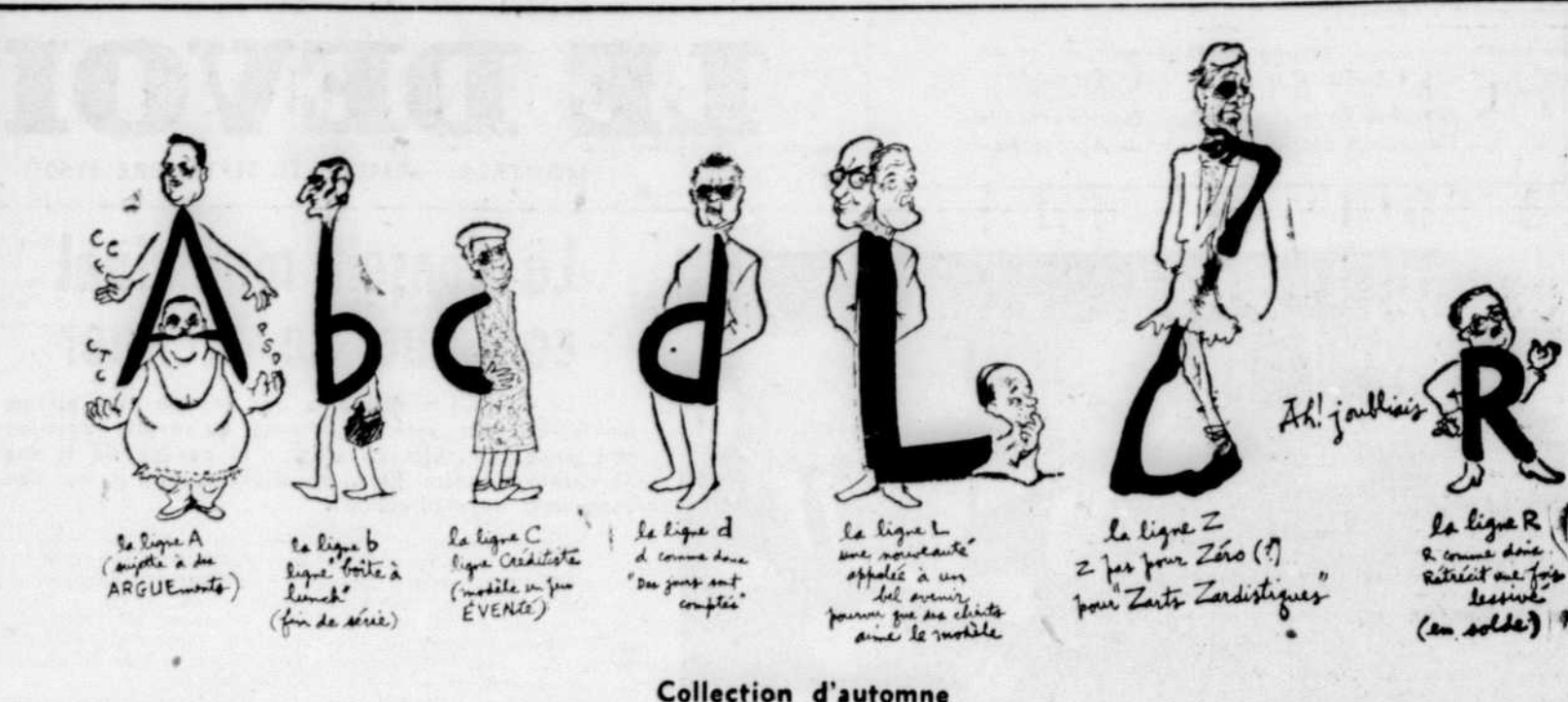
Une telle attitude est contraire aux enseignements de l'Eglise. Pour s'en rendre compte il suffit de consulter les plus récents documents pontificaux sur le sujet. Bornons-nous à deux courtes citations. D'abord, dans l'encyclique "Mirando prorsus", du

8 septembre 1957, qui traite du cinéma, de la radio et de la télévision, Pie XII rappelle les devoirs des pouvoirs publics:

"L'autorité civile est gravement tenue de veiller sur ces nouvelles techniques; mais cette attention ne peut se limiter à la défense des intérêts politiques, elle doit aussi sauvegarder la morale publique fondée sur la loi naturelle, qui, selon la sainte Ecriture, est écrite dans tous les cœurs."

"Cette même vigilance de l'Etat ne peut être considérée comme une injuste oppression de la liberté individuelle, car elle concerne non les personnes mais avant tout la société à laquelle ces techniques s'adressent."

"Il est bien vrai que l'esprit de notre temps — comme nous l'avons dit dans une autre occasion — susceptible, plus qu'il ne convient, au sujet de l'intervention des pouvoirs publics, préférerait une défense qui partit directement de la collectivité; mais cette intervention sous forme de contrôle exercé par les groupes professionnels intéressés eux-mêmes, ne supprime pas



Collection d'automne

Les Bédouins et Israël empêchent la R.A.U. d'absorber la Jordanie

Par E. HALIM SAAB

BEYROUTH, 3 septembre. — La situation dans le Proche-Orient redevient explosive: le destin de la Jordanie est de nouveau en jeu: la menace d'un conflit entre la République arabe unie et Israël rebondit.

Pour accélérer le "cours de l'histoire", les activistes du nationalisme arabe n'ont pas désarmé. Après l'union syro-egyptienne, ils entament la révolution: l'annexion de la Jordanie. Jadis, les théoriciens du "Baath" avaient voulu s'emparer du royaume par une action partant de la base et qui remonterait des masses aux élites. Ils n'ont pas réussi. La population est terrifiée par les tribus, qui forment l'élément le plus dynamique du royaume. Et pour le Bédouin, le roi est, comme lui-même, issu de la tribu.

Après l'échec de la tentative insurrectionnelle de 1957, la révolution changea de tactique. Elle suivit le mouvement inverse. Elle décida une action de haut en bas. Plutôt que d'attendre de la masse une action qui conduirait à des transformations rapides et structurales, on décida de s'attaquer à la tête. Et cela d'autant plus que, dans un royaume comme la Jordanie, le roi Hussein doit davantage sa qualité de chef à son éclatante personnalité qu'à sa descendance dynastique; qu'il veut considérer comme un accident. "Je veux mériter mon poste de roi", ne cesse-t-il de répéter.

Avec lui, trois ou quatre hommes seulement assurent la survie du royaume. En les éliminant, on abattrait le dernier obstacle qui s'oppose à l'union. C'est tout ce qui reste à faire pour consacrer l'unité territoriale de la R.A.U. Or, ceci est à peine croyable, mais j'ai pu en recueillir à Amman même la certitude: les chefs de tribu se sont mis d'accord avec l'armée sur une

le devoir de vigilance de la part des autorités compétentes, même si l'on peut heureusement prévenir leur intervention et éviter des inconvenients d'ordre moral."

Un texte de Jean XXIII. Et voici un texte plus récent, de Sa Sainteté Jean XXIII, dans la lettre qu'il adressait à l'occasion des Journées internationales d'étude cinématographiques, organisées à Vienne, en juillet dernier, par l'Office catholique international du cinéma. La lettre, envoyée au nom du souverain pontife, est signée par S.E. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat.

Le pape y traite notamment de l'intervention des pouvoirs publics, et souligne trois points en particulier, d'abord à l'égard du cinéma en général, ensuite au sujet de la jeunesse et enfin quant à la nécessité de produire des films destinés aux jeunes. Nous avons publié le texte intégral de ce document dans "Le Devoir" du 10 août, page 4. Citons seulement ici le passage qui porte sur le premier point, c'est-à-dire sur le principe même de la censure:

"Le premier concerne le cinéma en général; on voudrait voir l'autorité civile intervenir de façon plus décidée en vue de bannir de la vie publique les spectacles dégradants, quel que soit le public auquel ils s'adressent. Les meilleures initiatives en faveur de la jeunesse risqueraient en effet de porter peu de fruits si les jeunes pouvaient être amenés à croire qu'une fois dépassée une certaine limite d'âge, ils ne seront plus tenus à aucune règle objective de moralité ni exposés aux dangers inhérents à la nature humaine. Et que pourraient-ils penser d'autre en voyant des films immoraux

éventuelle gestion du royaume au cas où le souverain viendrait à disparaître. Le plus jeune frère du roi, Hassan (12 ans), serait proclamé roi de Jordanie, et la tutelle serait assumée par un conseil présidé par le général Habis Madjidi, commandant en chef de l'armée, et dont le prestige est rehaussé par ses ascendants tribaux. Quant à Mohammed, frère cadet de Hussein, il serait probablement frappé d'interdiction pour cause de santé.

Hier matin encore, le général Madjidi, cousin du premier ministre assassiné — tenait ces propos à un groupe de visiteurs venus lui présenter leurs condoléances: "Nous autres, Bédouins, disaient, nous moudrons le silex du désert pour nous nourrir plutôt que de nous laisser inonder aux Egyptiens. Ce sont de nouveaux venus à l'arabisme. Les vrais Arabes, c'est nous; ce sont les Irakiens, les Syriens, les Libanais. Vous verrez, l'histoire se répètera: Ibrahim Pacha n'a pas tenu le coup."

Sans oublier Israël. Il n'existe pas aujourd'hui, à Amman, un seul diplomate, un observateur de l'O.N.U., un journaliste sérieux, un leader politique de n'importe quelle tendance, qui ne soit sûr qu'il ne se passerait pas trois heures après la disparition du roi sans qu'Israël ait occupé militairement toute la partie du territoire situé sur la rive gauche du Jourdain.

Ben Gourion, croit-on ici, a de tout temps aspiré à des frontières naturelles qui renforceraient considérablement les assises de l'Etat israélien. Faute de quoi il risquerait d'avoir à son flanc est, à 17 kilomètres de Haïfa, les troupes de la future armée arabe unifiée syro-egyptio-jordanienne, alors qu'il supporte déjà mal aujourd'hui la présence des seuls Jordaniens.

Que se passerait-il alors? se demandent les observateurs. L'Etat-tampon n'aura pas été encore absorbé par la R.A.U. et le président Nasser aura à peine eu le temps de faire son entrée triomphale à Amman et à Jérusalem qu'il devra faire face à une nouvelle situation dont Israël serait l'unique bénéficiaire. De deux choses l'une: ou Israël conserverait alors la rive gauche après une occupation-délaire ou ce serait la guerre. Et dans les deux cas la position du "Rais" serait pour le moins embarrassée.

N.D.R. — Après une conquête brillante de la Syrie, où il fut acclamé par la population, Ibrahim Pacha dut quitter les territoires à l'est du Jourdain, harcelé par le soulèvement des mêmes Syriens.

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

La Bible vous parle

Ne te laisse pas pousser à bout par l'homme colèreux, car se serait un piège tendu devant tes lèvres. (Eclési 8, 11) (Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).

Une ville doit sa prospérité à l'intelligence des chefs. (Eclési 10, 3) (Textes choisis par la Société Catholique de la Bible).

affichés, répandus et fréquentés par les adultes en dépit des lois de la conscience?"

Ces textes sont clairs et formels et engagent tous les fidèles. Le projet de résolution n'a pas été ratifié par le congrès, à la suite semblait-il d'une intervention du ministre de la Justice, M. Fulton, qui a défendu la définition de l'obscénité formulée dans un amendement récent au code pénal, et que les auteurs du projet de résolution critiquaient avec vigueur. Au sujet de la censure des imprimés, les vues des promoteurs n'auraient évidemment pas pu avoir l'appui des délégués catholiques au congrès du Barreau; ce projet de résolution souligne du moins l'opportunité de faire connaître la pensée de l'Eglise sur un sujet où règne chez nous trop de confusion.

P. S.

La Bundeswehr et les armes atomiques

Par Jean PLANCHAIS

Le récent mémoire de la Bundeswehr, le bruit de la démission du général Norstad, conduisent à s'interroger sur la participation de l'Allemagne à la défense de l'Europe.

Le 15 août dernier, à San Francisco, le général Speidel, commandant des forces terrestres alliées du Centre-Europe, affirmait que "le gain le plus important de l'O.T.A.N. depuis quelques années c'était l'inclusion des troupes allemandes, la renaissance de l'armée allemande". Et il ajoutait: "Lorsque j'ai pris mon commandement il n'y avait pas de troupes allemandes. Maintenant j'ai neuf divisions".

En fait, selon des chiffres qui nous ont été fournis en mars dernier par le ministère fédéral de la défense, l'Allemagne de l'Ouest avait équipé à cette époque 7 divisions à 60 ou 70% de leur effectif et se préparait à en mettre sur pied une huitième. La Luftwaffe comptait 8 escadrons de chasseurs-bombardiers et y ajoutait cette année 2 escadrons de reconnaissance, 2 de transport et 2 de chasse; la Bundesmarine avait 1 destroyer, 14 dragueurs de mines, 15 vedettes lance-torpilles et 6 bateaux de débarquement; 2 destroyers, 24 dragueurs et 10 vedettes devaient s'y ajouter cette année.

Au 1er juillet dernier l'ensemble des forces allemandes s'élevait à environ 269,000 hommes: 168,000 pour la terre, 62,000 pour l'air, 24,000 pour la marine, 15,000 pour la défense territoriale et les services communs. A ce total sont venus s'ajouter 35,000 conscrits appelés au début de juillet.

En 1963, la Bundeswehr doit atteindre 350,000 hommes. Comment ce chiffre apparemment bas peut-il inquiéter des pays comme la France, qui compte 1,100,000 hommes sous les drapeaux?

C'est que l'armée allemande, tout au moins en ce qui concerne ses forces terrestres, est en train de devenir, si elle ne l'est déjà, la plus puissante formation "classique" en Europe occidentale. Pour conserver et, si possible, accroître la résistance de son "bouclier", le général Norstad a été peu à peu amené à reporter ses espoirs sur la Bundeswehr.

Contribution allemande à l'O.T.A.N.

Alors que la France ne laissait à sa disposition qu'une division et demie, que la Grande-Bretagne réduisait ses effectifs, que la Belgique ramenait la durée de son service militaire à un an, en dehors des unités américaines, seule la République fédérale, dont toutes les forces — à l'exception des bataillons de défense territoriale — sont à la disposition du S.H.A.P.E., continue donc d'accroître sa participation à l'O.T.A.N. M. Strauss, ministre fédéral de la défense, n'a jamais manqué de faire valoir cet argument, notamment en décembre dernier, où il ne se priva pas de comparer l'attitude zélée de son pays avec celle du "mauvais élève" de la classe: la France.

Pour la S.H.A.P.E., fidèle à sa doctrine de renforcement du "bouclier", il fallait à tout prix "valoriser" les unités allemandes qui en classiques n'étaient que des "épines dorsales". L'Allemagne a reçu des engins tactiques Honest-John, des fusées anti-aériennes Nike-Hercules, plus puissantes et plus efficaces. Surtout, elle va disposer d'engins dits eux aussi "tactiques", les avions-robots Mace, dont la portée atteint 1,600 kilomètres. En outre, la République fédérale a commencé, non sans vigueur, la construction de 504 chasseurs bombardiers F-104, et l'achat de 96 autres (1).

Qu'il s'agisse des engins ou des avions, il ne fait aucun doute que leur utilisation avec des explosifs classiques n'est guère rentable. Si les Etats-Unis les ont fournis à l'Allemagne ou l'ont aidée à les fabriquer, c'est que l'on prévoyait que tôt ou tard ils recevraient des ogives ou des bombes nucléaires. Elles lui seraient "attribuées", mais resteraient, aux termes de la loi Mac-Mahon, sous le contrôle américain.

L'évolution de la situation internationale, la crainte de provoquer de vives réactions de la part de Moscou, ont jusqu'à présent empêché la réalisation de ces progrès que le chancelier Adenauer évoquait lui-même en mars 1958: "L'adversaire virtuel de l'O.T.A.N., l'Union soviétique, dispose d'armes nucléaires et de fusées. Si l'O.T.A.N. n'a pas d'armes équivalentes, elle n'aura plus de raison d'être. Si les plans stratégiques de l'O.T.A.N. exigent que l'Allemagne soit équipée d'armes nucléaires, nous ne pouvons pas refuser d'en doter la Bundeswehr, sous peine de nous exclu-

de bataille, du moins sur le plan politique. La rapidité et l'enthousiasme avec lesquels M. Strauss a répondu aux propositions formulées par M. Gates, ministre américain de la défense, au printemps dernier, semblent le prouver. M. Gates, on le sait, avait présenté à ses collègues de l'O.T.A.N. un projet aux termes duquel des fusées Polaris seraient mises à la disposition de l'alliance, sous le contrôle du général Norstad. A plusieurs reprises, notamment lors d'un voyage aux Etats-Unis, le ministre allemand a évoqué cette perspective. L'Allemagne aurait sur son sol des fusées balistiques à portée intermédiaire — atomiques, bien entendu — et l'espoir d'en construire elle-même sous licence "pour l'O.T.A.N." ne lui serait pas interdit. Elle n'a jusqu'à présent pas rencontré de difficulté majeure, avec l'aide du commandant suprême en Europe, pour convaincre l'Union de l'Europe occidentale de faire disparaître certaines limitations prévues par les accords de Paris. Elle participe avec quatre autres pays, dont la France, à la fabrication de l'engin de défense aérienne rapprochée Hawk, dont les dimensions outrepassent celles qui prévoyaient à l'origine les accords.

Ainsi s'effondrent peu à peu, du fait des missions confiées outre-mer à l'armée française, les dernières barrières dressées autour du réarmement allemand.

Jean PLANCHAIS.

(1) Selon la revue américaine Aviation Week du 7 août 1960, citée par P.G. dans Perspectives (14 mai 1960), dans deux ans la Luftwaffe disposera de 100 avions à réaction modernes, sans compter les avions d'appui, de transport et d'entraînement.

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde").

Lettres au "Devoir"

L'abaissement national et les Chemins de fer nationaux

Monsieur le directeur. L'aujourd'hui 7 septembre nous apprend (lettre à la rédaction) que le français est ignoré à l'exposition d'Ottawa, institution "nationale", et à la Galerie nationale, autre institution "nationale". Vous nous apprenez de votre côté que "les employés de chemin de fer de l'est du Québec sont tenus de correspondre avec leurs chefs dans une langue qui n'est pas la leur et qu'ils reçoivent toutes leurs instructions en anglais". Le cas des Canadian National Railways est le plus typique des trois puisqu'il fleurit en pleine province de Québec, territoire aux neuf dixièmes français. Il est étonnant incongru que l'administration d'un grand service public agisse de la sorte, si vraiment il est vrai, que le pays est bicultural et si nous ne nous trompons pas en disant que le Québec est français en fait et par essence. Les employés en question sont sans doute en grande majorité de langue française, du moins les petits. Eh! j'en connais un qui sait si peu la langue supérieure qu'il doit se faire traduire à chaque fois les instructions de ses chefs! C'est un petit plaisir que vous pouvez multiplier par d'assez gros chiffres!

Ce qui m'étonne, c'est le consentement de ces employés. Sont-ils incapables du minimum de solidarité qu'il faudrait pour secouer ce joug in-

commode et insultant? Sont-ils imperméables au sentiment de fierté qu'il leur faudrait pour sortir de cet abaissement? Un de vos correspondants écrivait, il n'y a pas très longtemps: "Le temps du mépris est fini; l'heure de l'honneur est proche." Ceux que ces mépris à pleines journées et à pleines années accablent (depuis des siècles) ne peuvent pas faire un effort pour rapprocher l'honneur?"

A leur défaut, le gouvernement "national" du Québec ne pourrait-il pas donner des ordres pour que l'ordre soit respecté? Vous avez remarqué que, dans les "droits de l'homme", le gouvernement d'Ottawa se défend d'intervenir "dans les provinces", ce qui revient à l'intervenir nulle part puisqu'il y a des provinces partout au Canada! Force est donc aux gouvernements provinciaux de prendre leurs responsabilités. Mais l'honneur "national" (dans le cas il s'agit de la nation française) n'est-il pas une responsabilité? Je suggère que le gouvernement du Québec fasse cesser l'apartheid appliqué au français dans la province de Québec par les Canadian National Railways, service public de l'Etat fédéral. Pendant ce temps, l'Etat fédéral pourra s'occuper des droits de l'homme de la lune! C'est par lui-même que l'homme québécois sortira de son abaissement, ou c'est pas sa faute qu'il y croupira.

H. RAPIDIEU

Statistiques

M. le directeur. Dans le Devoir du 7 septembre en page trois, on lit le compte rendu d'une déclaration à savoir que Québec a dépensé \$37.00 par tête pour la construction des routes de la province l'année dernière. Je trouve que cette expression de (tant par tête) n'est pas juste

Pourquoi nos détaillants?

M. le directeur. Dans une épicerie située dans un centre canadien-français je vois une annonce de sacs d'écoles en anglais seulement. Dans certaines pharmacies on voit une douzaine d'annonces en anglais seulement. Pourquoi nos détaillants ne réclament-ils pas pour des

annonces françaises? Les compagnies sont dans l'obligation de leur en fournir. Québec est une province de langue française. Soyons bien conscients de ceci demander du français aux compagnies et le parler dans les magasins, c'est donner des positions aux nôtres.

A. Marsan.

Grandeur de la télévision

Monsieur le directeur, Je ne peux pas assez remercier Radio-Canada pour les admirables conférences de monsieur René Huyghe. J'ai pensé

que peut-être une lettre au Devoir, (imprimée en très gros caractères?) traduirait un peu ma gratitude... Merci! Françoise LAVIGNE

HORIZONS INTERNATIONAUX... HORIZONS INTERNATIONAUX... HOR

La notion d'"opposition" chez les nouveaux Etats africains n'est pas la même qu'en Occident

L'un des principaux conférenciers à la conférence de l'Institut canadien des affaires publiques à Ste-Adele, cette année, est M. Youssoufou Sylla, chargé de mission du gouvernement sénégalais auprès du général d'Orsay, directeur du cabinet de M. Lisette, ministre conseiller de la communauté. Plusieurs participants à la session de l'Institut ont manifesté un certain étonnement devant les thèses exprimées par M. Sylla en ce qui concerne la notion de l'"opposition" dans les nouveaux Etats africains et les rapports avec l'ancienne métropole, en l'occurrence la France. Beaucoup d'équivoques recouvrent chez nous les données fondamentales de l'Afrique nouvelle et cela est particulièrement vrai parmi l'élite avancée des anticolonialistes chez qui la généralité s'accompagne souvent d'une regrettable insuffisance d'information.

On constate dans la plupart des jeunes Etats africains et on le constatera de plus en plus une tendance à ce que nous appelons l'autoritarisme ou même le totalitarisme, à l'élimination de l'opposition, à l'instauration du parti unique, à la censure de la presse, bref à une série de phénomènes qui nous étonnent ou nous révoltent dans la mesure où nous appliquons aux nouveaux Etats — en Asie comme en Afrique — les critères

Un monde communautaire

La société africaine est essentiellement communautaire : cela a pu être masqué pendant quelque temps parce que les puissances coloniales dans la première phase de la décolonisation ont implanté en Afrique des institutions démocratiques qui leur sont propres et qui ont exporté certaines "libertés", comme celles de l'opposition, celles de la presse, etc.

Dès l'instant où les pays africains accèdent à l'indépendance, il est normal qu'ils appliquent des formules et recourent à des méthodes accordées à leur mentalité, à leurs traditions et à leurs besoins propres. Or, et M. Sylla a longuement insisté là-dessus, confirmé en cela par M. Mus,

spécialiste des problèmes des nouveaux Etats. La conception de l'opposition en Afrique n'est aucunement celle des pays d'Occident. Pour des raisons de paix d'abord, pour des raisons d'ordre psychologique également.

L'opposition "luxue" impossible

Les Etats occidentaux, pour la plupart, sont assis : ils ont acquis au cours des siècles et ont su imposer les conditions d'existence, leur dignité, la stabilité intérieure et une certaine mesure de prospérité. Ces pays peuvent en d'autres mots se payer désormais, lorsqu'ils ont opté pour le régime démocratique, le "luxue" de l'opposition. Des Etats naissants qui se cherchent, qui doivent se bâtir, qui se posent des problèmes énormes dans tous les ordres : économique, social et politique, où l'unité nationale n'est même pas assurée, où souvent n'existe pas vraiment une conscience nationale, ne peuvent se permettre ce "luxue", d'autant que l'opposition a souvent quelque chose d'artificiel et de basé plus souvent sur des rivalités de personnes ou de plans que sur un refus de la politique pratiquée par le gouvernement.

Dans une telle conjonction, est-il possible d'admettre de tolérer, que l'action du gouvernement soit retardée, amoindrie, torpillée même, par les efforts de l'opposition, que l'indispensable unité de la communauté nationale soit mise en danger par des campagnes de méfiance systématique envers l'élite qui est provisoirement chargée des destinées de la nation? Alors que les hommes politiques et les cadres dignes de ce nom sont relativement peu nombreux, est-il admissible qu'ils se divisent et consacrent à lutter les uns contre les autres une part des énergies qui pourtant ne sont pas de trop face aux problèmes dramatiques que doivent résoudre les jeunes Etats? Même en Occident, dans les heures difficiles, par exemple en temps de guerre, on accepte de faire trêve aux luttes politiques, on crée des "gouvernements d'union nationale" : comment ne pas convenir qu'en accordant brusquement à l'indépendance, les nouveaux Etats vivent un temps exceptionnel pendant lequel il n'y a pas place pour les querelles intestines?

Conception africaine de la démocratie

Mais il est à cette question un autre aspect tout aussi important que le premier : la nature profonde de la société africaine. Il importe tout d'abord de se rappeler qu'avant la venue des Européens, il a existé des Etats africains, parfois puissants et excellents administrés. De plus, il y a en Afrique noire une tradition démocratique à la base qui fait que les chefs à tous les échelons se considèrent comme l'emanation de la conscience collective et chargés d'appliquer les vœux de la masse. Dans tous les villages d'Afrique noire, le procédé de la consultation a été constamment pratiqué : il existe partout ce qu'on appelle "la case à palabres" ou "l'arbre à palabres" où chaque jour se retrouvaient les notables du village pour faire le point et prendre, après discussions, les décisions qui paraissent répondre aux vœux de la majorité. La notion d'opposition n'a jamais eu la base que nous y donnons en Occident : elle a constamment représenté une rupture avec le milieu, un refus de la décision de la majorité, une hostilité ouverte à l'égard des décisions adoptées. Et le danger vient précisément de ce que l'opposition est trop souvent amenée à recourir à la violence pour imposer ses vues particulières.

Le sens du parti unique

Le phénomène du "parti unique" qui se répand rapidement dans les jeunes Etats est pleinement accordé à la mentalité africaine. Il s'agit de mobiliser la nation entière au service de grands objectifs et de faire en sorte que ce parti exprime le vœu majoritaire de la nation à tous les échelons : comités politiques de villages, de régions, de provinces, etc. Il y a par là un contact permanent entre la base et les dirigeants et ces derniers sont constamment informés des vœux, critiques, propositions des masses. C'est en somme à l'intérieur du parti que joue l'opposition et si un jour ses thèses recueillent l'assentiment de la majorité tout naturellement la politique du parti sera désormais celle souhaitée par l'opposition devenue majoritaire. M. Sylla insiste bien sur ceci qu'aucun gouvernement ne saurait se maintenir en Afrique si il ne représente l'opinion de la grande majorité de la nation : si les dirigeants vont à l'encontre des aspirations profondes, ils seront automatiquement écartés sous la pression, naissante ou violente des masses. L'Occident doit donc désormais tenir compte au premier chef de cette situation avant d'appliquer erronément des termes comme "dictature" ou "totalitarisme" aux Etats africains.

Les Etats africains de la Communauté peuvent permettre une solution au problème algérien

Par Jean-Marc LEGER

"S'il y a une solution possible en Algérie et une solution qui doit être assez prochaine, c'est au sein de la communauté qu'elle se trouve. Certes, divers milieux, divers gouvernements peuvent considérer que le problème algérien a des répercussions internationales et ne peut pour cette raison être ignoré par les Nations Unies, par exemple. Mais en fait, le problème n'est pas encore internationalisé et dans la mesure où subsiste une chance de solution dans un cadre français, c'est dans la communauté qu'elle peut être trouvée".

C'est ce que nous disait, au cours d'une interview le professeur Paul Mus, du Collège de France, spécialiste des rapports entre l'Occident et les pays du tiers monde et ainsi que de la solution des relations entre l'ancienne métropole et anciennes colonies. Le professeur Mus, qui a consacré plusieurs ouvrages aux divers aspects de la "décolonisation", qui a été longtemps conseiller du gouvernement français pour les questions d'Indochine et qui fut l'un des artisans de l'Union Française de 1946 (mais son projet initial fut largement vidé de sa substance) est actuellement au Canada pour la conférence de l'Institut canadien des affaires publiques.

La seule possibilité d'arbitrage

"On est peut-être à la fois juge et partie, c'est pourquoi, considère que la solution en l'occurrence ne peut venir que d'un tiers, mais j'entends bien d'un tiers extérieur, dit-il. C'est de la communauté et non pas d'un tiers extérieur. Il faut rendre au président De Gaulle cette justice qu'il a fait des pas importants dans la voie de la conciliation, qu'il a posé des gestes que personne avant lui n'avait osé faire. Il reste que la solution devra être suggérée et négociée par un tiers, c'est-à-dire l'Union Française de l'Afrique noire et de Madagascar peut être décisive : ils apporteront des éléments de compromis et, par ailleurs, leur propre présence dans la communauté peut être une sorte de caution au regard des nationalistes algériens. Des hommes comme Senghor, Houphouët-Boigny, Tsiranana, peuvent permettre de mettre fin à ce drame atroce que vivent la France et l'Algérie", ajoute le professeur Mus dont le fils est justement tombé en Algérie voici quelques semaines. Il souligne que "pas plus qu'on ne saurait ignorer le FLN, pas plus on ne devrait lui remettre au départ le pays entre les mains".

"Il faut bien constater que, tout comme il en allait jadis avec le Vietnam, le FLN est aujourd'hui le principal interlocuteur en Algérie. Même les Algériens qui ne sont pas de la communauté ont fait confiance qu'à lui pour discuter avec la France. Mais il importe d'éviter un grand danger : celui de l'instauration d'un totalitarisme en Algérie dans l'hypothèse où le pays serait pratiquement remis aux mains du FLN. Il ne faut pas permettre que ce mouvement puisse assombrir ses idées, que les facteurs internes et externes appellent une solution de compromis. L'existence de la communauté peut-elle faciliter une solution? Je le crois dans la mesure justement où cette communauté est devenue concrète et où elle peut rendre possible l'existence d'une double citoyenneté. L'Etat algérien libre au sein de la communauté est également libre et évolutive pourrait offrir la meilleure voie vers une solution juste et durable".

Mais dans quelle mesure, la communauté, née à l'automne 1958 et "renouvelée" en juin dernier, a-t-elle des garanties de durée ici, le professeur Mus se montre très prudent. "Je crois qu'il existe de grandes possibilités de durée, mais nous ne devons pas nous leurrer ni donner dans un optimisme prématuré. Le grand point d'interrogation est l'attitude de la prochaine vague d'hommes politiques africains. Cette nouvelle vague peut fort bien, si nous n'y prenons garde, être celle de la rupture. Ces futurs dirigeants seront amenés à recuser les solutions retenues avant eux et à se montrer d'autant plus sévères pour la colonisation qu'ils ne l'auront pas connue. Déjà, chez les étudiants africains, on

constate une tendance à considérer les actuels dirigeants comme compromis à leur insu avec la colonisation. On les respecte parce qu'ils ont assuré l'émancipation de l'Afrique noire, mais on les considère comme des "produits de la colonisation". Y a-t-il moyen d'éviter cette rupture? Oui, mais à plusieurs conditions".

Les mesures nécessaires

Et ces conditions, le professeur Mus les énumère comme suit : "Il faut d'abord que les nouveaux dirigeants africains préparent le renouveau des jeunes dans leur milieu africain; cela notamment en intensifiant l'éducation des jeunes filles africaines de manière que les intellectuels trouvent des femmes de leur niveau et ainsi échappent à la tendance à épouser de jeunes françaises, ce qui pose une foule de problèmes psychologiques et même politiques".

"De plus, il faut préparer à ces jeunes des moyens de jouer des leur retour, un rôle actif dans leur pays, d'assurer des responsabilités à la mesure de leurs capacités. Il importe également que les dirigeants actuels sachent assurer un excellent départ aux jeunes Etats indépendants et qu'eux et nous fassions la démonstration de la réalité et des avantages concrets de la communauté. Les jeunes Etats auront aussi à donner à leurs jeunes un idéal commun. Je pense, par exemple, à l'instauration d'un véritable "service civique", pendant du service militaire, qui mobiliserait la jeunesse pour un travail concret, manuel au besoin, au service du pays; il faut réhabiliter auprès de la jeunesse intellectuelle africaine la dignité du travail manuel et à cet égard, l'application de certaines formules des pays communistes pour la création de jeunes cadres pourrait se montrer fructueuse. Enfin, il faut que nous prenions les moyens d'assurer un vaste mouvement d'échange entre les jeunes de

France et des autres Etats de la communauté : que, par exemple, chaque année, des centaines de jeunes africains viennent faire un stage dans les fermes et les usines françaises, tandis que de jeunes français feraient de même dans divers pays africains. J'ajoute, car cela me semble extrêmement important, que nous devons amener les dirigeants africains à instaurer un enseignement de la musique dans cette Afrique qui a été basée sur la musique, mais est en voie de l'oublier. Il faut que l'école redonne aux jeunes africains le sens de l'harmonie, leur apprenne les vertus du chant choral : cela est vital pour l'évolution de l'Afrique nouvelle".

Crédit de De Gaulle dans les pays arabes

Revenant à la question algérienne, Monsieur Mus souligne que le président de Gaulle est un homme profondément libéral dans tout ce qui concerne les rapports de la France avec les anciennes colonies et anciens protectorats, mais qu'il doit naturellement tenir compte de dures réalités et que son grand souci est de ne "pas briser la France". De Gaulle, dit M. Monsieur Mus, dispose encore dans les pays arabes d'un certain capital de confiance : s'il pose prochainement des gestes de nature à hâter une solution en Algérie, comme le laisse entendre sa dernière conférence de presse, cette confiance se manifesterait de nouveau à plein. Et rien n'interdit de penser qu'une fois résolu le problème algérien, des pays comme le Vietnam, la Tunisie, le Maroc, seront attirés par la communauté renouée.

Le tiers monde dans le contexte de guerre froide

SAINT-ADELE. — La troisième séance publique de la 7e conférence de l'Institut canadien des affaires publiques portait hier sur le thème : "Le tiers monde dans le contexte de la guerre froide". Pour l'aborder, trois conférenciers : MM. Keith Callard, professeur de science politique et auteur de l'exposé principal, Jean-Louis Gagnon, rédacteur en chef de LA PRESSE, et J.-C. Bonenfant, directeur de la bibliothèque du parlement provincial.

M. Callard souligne tout d'abord la transformation capitale survenue en moins d'un demi-siècle : à la veille de la première guerre mondiale, et même un peu après, l'Occident et singulièrement l'Europe, dominait le tiers monde. On peut dire que dans tous les ordres, le modèle européen était accepté et que la supériorité européenne n'était pratiquement pas contestée.

L'heure de l'Europe

D'avantage, les éléments avancés chez les autochtones se mettaient à l'école et à l'heure de l'Europe, se voulaient évolués, entendaient être acceptés par les Européens, et leur ambition suprême consistait à se rapprocher de la nation dominante au point de s'y confondre. Or, nous constatons aujourd'hui une transformation complète : une part l'Europe ne domine plus le tiers monde et que, de l'autre, les jeunes élites occidentalisées sont à la pointe des combats pour l'indépendance.

M. Callard remarque justement que la formation d'une élite européenne était sans doute une étape nécessaire dans la route qui conduisit à l'apparition d'Etats indépendants. Ce sont justement des diplômés de Cambridge ou de la Sorbonne qui sont revenus dans leur pays pour y prendre la tête des mouvements anticolonialistes. Et le conférencier signale que c'est précisément dans la mesure où l'homme politique asiatique ou africain, s'oppose le plus à la tutelle occidentale qu'il est le plus occidentalisé.

Les fausses espérances

Par ailleurs, un grave problème allait résulter des fausses espérances que, malgré eux, les leaders de la lutte nationale devaient répandre dans les masses. Afin de pouvoir mobiliser

celles-ci, il fallait leur présenter l'indépendance comme la clé de toutes les possibilités. Toute lacune était la faute de la puissance tutrice, tout espoir d'amélioration était lié à l'obtention de l'indépendance.

A partir des années 30, et surtout 40, les difficultés économiques, politiques et militaires de l'Europe devaient affaiblir considérablement le prestige de l'Occident auprès des pays colonisés. L'occidentalisation ne paraissait plus aux jeunes élites de ces pays comme l'unique voie à emprunter. Néanmoins, en attendant à l'indépendance, les nouveaux Etats, ou bien conservèrent les institutions héritées du régime colonial, ou bien adoptèrent des constitutions reflétant largement les modèles occidentaux.

Héroïsme et démocratie

Mais, il fallut tôt déchanter au milieu étranger ou autochtone, qui avaient pu croire que l'indépendance marquerait le début de l'ère démocratique au sens occidental du terme. M. Callard souligne que ce phénomène ne signifie pas que les Asiatiques et les Africains sont radicalement incapables de faire fonctionner normalement les institutions démocratiques, mais que, dans l'ère de construction où se trouvent les nouveaux Etats à un moment où la mobilisation de toutes les énergies et l'unité nationale sont des impératifs, il est peu probable que puissent s'instaurer des régimes correspondants aux gouvernements démocratiques et aux institutions parlementaires existant en Occident. Partout, (sauf l'exemple discuté de l'Inde) de Bourguiba à Soukarno, de Sekou Touré à Ayoub

(Suite à la page 12)

La seule agence dirigée par deux géographes diplômés
AGENCE DE VOYAGES VIAU
1593, rue ST-DENIS — VI. 5-6503
FACE AU THEATRE ST-DENIS

Partez à la conquête de
TOUS LES COINS DE L'EUROPE
... EN AUTOMOBILE!
Profitez des facilités les plus avantageuses d'ACHAT ou "LOCATION" de l'importation de voitures neuves européennes, de votre choix.
SIMCA — RENAULT — CITROEN
PEUGEOT — VOLKSWAGEN — PANHARD
MILLAGE ILLIMITÉ — ASSURANCE ET PERMIS
INTERNATIONAUX "LIVRAISON EN EUROPE AVEC
GARANTIE DE RACHAT EN DOLLARS
Service Européen de Tourisme Automobile Enrg.
MONTREAL : 1174, rue Drummond — TEL. : UN. 1-8908 & UN. 1-3906
1219, rue ST-DENIS — TEL. : AV. 8-4992

ENFIN...
pour la première fois dans l'industrie québécoise
un cours de SECURITE INDUSTRIELLE par correspondance
en LANGUE FRANCAISE

vous est offert par le
SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
COURS MENSUEL EN FRANÇAIS

- Organisation générale de la sécurité industrielle
- Aspect humain de la sécurité industrielle
- Aspects techniques de la sécurité industrielle

Détachez ce coupon et mettez-le à la poste

SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
84 ouest, rue Notre-Dame, Chambre 91, Montréal, P. Qué.

Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre documentation concernant votre cours de Sécurité Industrielle.

NOM

ADRESSE

(Ecrire en lettres moulées)

VILLE

PROV.

TEL.

LD-1960

5 VOYAGES D'AUTOMNE
PAR AVION — TOUS FRAIS COMPRIS — ACCOMPAGNES
PORTUGAL ET ESPAGNE
DU 14 AU 30 OCTOBRE — 16 JOURS — \$595.
Lisbonne, Fatima, Estoril, Madrid, Escorial, Tolède, Séville, Cadix, Malaga, Grenade, Cordoue, etc.
ANTILLES
DU 8 AU 22 OCTOBRE — 15 JOURS — \$515.
Nassau, Jamaïque, Haiti et Puerto Rico.
MEXIQUE
1) — DU 2 AU 16 OCTOBRE — 15 JOURS — \$490.
2) — DU 6 AU 20 NOVEMBRE — 15 JOURS — \$490.
Mexico, Acapulco, Taxco, Morelia, Purua, etc.
AMERIQUE DU SUD
DU 16 NOVEMBRE AU 9 DEC. — 23 JOURS — \$1125.
7 pays : Mexique, Pérou, Chili, Argentine, Brésil, Uruguay et Venezuela.

Nous représentons la LIAISON FRANCAISE A Montréal

Agence de voyage GINGRAS
1966 boul. GRAHAM, Montréal 16 — RE. 1-3355

SAFARI CONSTRUCTION Ltée
construit selon les plans
de votre architecte

BUNGALOWS ET "SPLIT-LEVELS"



Modèle "SAFARI No 4" érigé avenue des Bouleaux

à TERRASSE MAISONNEUVE

Magnifique site résidentiel situé en face de l'Hôpital Maisonneuve. Endroit idéal pour ceux qui apprécient le bon air et la tranquillité. A proximité de l'église, du Collège des Eudistes et de l'Institut du Cardinal Léger. Nombreuses accommodations de transport.

— ● —
POUR
RENDEZ-VOUS
APPELEZ
CL. 4-6036
DEMANDEZ
M. Georges Bergeron
— ● —

Actuellement en montre
BUNGALOW 1½ ÉTAGE
8 PIECES — 2 SALLES DE BAIN COMPLETES
Fourneau et poêle "Tappan" encastrés
Tout compris dans le prix **\$33,500.**
peut être visité en tout temps.
à 5345 Ave Des Bouleaux

Belle reprise des stocks, en fin de semaine à New-York et ici

POTINS FINANCIERS

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres a été témoin d'avances fractionnaires. A Wall Street, la tendance a paru plutôt résistante, tandis que, sur les Bourses de Montréal et de Toronto, il y avait léger affermissement des cours.

Tout indiquerait que les titres "dits de défense nationale" aux E.-U. et au Canada seraient mieux soutenus.

Selon M. Jaroslawski, de Fraser Co., "le niveau élevé de l'activité économique en Amérique du Nord reposerait sur des fondations instables". Il faut que l'expansion de ces dernières années soit dirigée, et il importerait que Washington et Ottawa s'efforcent de créer certaine stabilité économique en attendant que le crédit devienne plus facile; ce qui faciliterait certaine reprise dans les affaires avec les répercussions que l'on sait sur l'embouchage.

La moyenne des industriels de DJ a remonté de 2,70 pts hier, sur la Bourse de N.Y.

Saguenay Exploration Mining Inc. et Brompton Industries Ltée feront conjointement la démonstration du nouveau procédé tout à fait révolutionnaire dans le monde de la sidérurgie ce matin à 10h, à la place d'affaires de la compagnie Frank's Piping Co. Ltd, située à Bromptonville, dans le comté de Richmond.

Le président de Bowater Paper Corporation vient de déclarer que le Canada n'est pas encore sorti de la dernière récession, mais que son avenir éloigné était des plus favorables.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Château-Richer adjuge une émission à la Corporation des prêts de Québec

La paroisse de Château-Richer, comté de Montmorency No 1, a vendu \$115,000 d'obligations en série, ces jours-ci. La meilleure des 6 soumissions reçues provenait de la Corporation des prêts de Québec qui offrait 98.85 pour \$115,000 d'obligations à 5 1/2 %, 1961-75. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 5.6266 %. L'emprunt comporte un solde de \$81,000 à renouveler en 1975 pour un terme additionnel de quinze ans. Les nouvelles obligations, qui la paroisse a la faculté de racheter par anticipation, après le 1er septembre 1968, sont datées du 1er septembre 1960 et elles échouent du 1er septembre 1961 au 1er septembre 1975 inclusivement. Autorisé par le règlement No 97, l'emprunt est contracté pour des travaux d'extension du réseau d'aqueduc et aménagement d'une nouvelle source d'eau. Les électeurs propriétaires, lors d'un référendum, l'avaient approuvé par leur vote majoritaire. L'évaluation imposable de la paroisse, pour 1960, s'élève à \$1,372,983. La dette consolidée nette, de la paroisse, le 31 décembre dernier, se chiffrait par \$99,559, toute encourue par les services publics.

Les taux d'intérêt auraient une tendance à la baisse présentement

Il ressort du bulletin de septembre, publié par la maison de valeurs de placement Casgrain & Compagnie Limitée, membres de The Investment Dealers' Association of Canada, "qu'il n'y a plus de doute maintenant que les taux d'intérêt sont à la baisse. Vu que l'économie en général au Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, n'a pas progressé au rythme qui avait été prédit au début de l'année, il a fallu prendre des mesures nécessaires pour faciliter le crédit, ce qui veut dire en somme que le loyer de l'argent doit être à bon marché. Nous nous attendons à ce que les taux de rendement de la monnaie soient réduits de 6 % et 5 1/2 % qui étaient en vigueur tout récemment. Or voici ce qui arrive. Les coupons de 6 % sont presque entièrement disparus et les coupons de 5 1/2 % se font de plus en plus rares. Certaines des plus récentes émissions municipales et scolaires ne portent que des coupons de 5 %. Il est reproduit dans ce même bulletin une liste de valeurs rapportant entre 5 % et 6 %, soit des taux attrayants. Dans la province de Québec, l'impôt en cours dans le dit bulletin, nos industries du meuble et des textiles rapportent un chiffre d'affaires à peu près semblable à celui de l'an dernier. Il semble que les conditions soient favorables en ce qui concerne les récoltes diverses".

Placements Kennebec Inc. obtient les émissions de Saint-Charles-sur-Richelieu et de Saint-Hugues

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Hugues, comté de Bagot, ont vendu, ces jours-ci, \$160,000 d'obligations en série. La meilleure des douze soumissions reçues provenait de Placements Kennebec Inc., qui a offert 98 pour \$160,000 de titres à 5 %, 1961-70. A ce compte, la corporation se trouve à emprunter à un intérêt moyen net de 5.548 %. Le secrétaire de la province a accordé un octroi total de \$130,500 pour cette émission. Un solde de \$30,500 inclus dans l'échéance de la dixième année sera payé au moyen d'un emprunt de renouvellement qui pourra être émis pour un autre terme de 10 ans en 1970. La commission scolaire avait une évaluation imposable de \$1,043,760 pour 1959-60. La corporation avait une dette consolidée nette de \$12,000 (par billets), le 30 juin 1959. Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, ont vendu, récemment, \$132,000 d'obligations en série. Un prix de 98.30 a été payé par Placements Kennebec Inc., pour \$89,500 de titres à 5 % 1961-69 et \$36,500 à 5 1/2 % 1970. A ce compte, le coût net de l'emprunt se trouve être de 5.588 %. L'échéance de 1970 comprend un solde de \$34,000 à renouveler pour un terme additionnel de 10 ans. Le secrétaire de la province a accordé, pour cet emprunt, un octroi de \$86,960. Au 1er juillet 1960, l'évaluation imposable de la commission scolaire s'établissait à \$700,000 environ. L'emprunt actuel représente l'unique dette à long terme de la corporation.

Les commissaires des valeurs mobilières, en congrès à Québec, du 19 au 22 courant

C'est du 19 au 22 septembre que l'Association des North American Securities Administrators tiendra son 43ième congrès annuel au Château Frontenac, à Québec. C'est la 21ème fois que cette importante organisation tient son congrès dans notre pays — en 1955 ce fut à Vancouver. Comme on sait, sans doute, elle est composée des membres des commissions de valeurs mobilières de chaque Etat des Etats-Unis, sauf un, et de toutes les provinces du Canada. Sont aussi invités, des membres des principales associations de courtiers en valeurs de placement des Etats-Unis et du Canada ainsi que des Bourses de New-York, Montréal et Toronto. L'on s'attendrait à ce que 500 personnes assistent au dit congrès, qui sera présidé par M. Hal G. Hoyt. Un coup d'oeil sur le programme élaboré nous a permis de constater qu'il est de nature constructive. Incidemment, M. Maurice Desy, C.R., fait partie du comité exécutif et il est même président du comité du dit congrès, dont le programme est fort chargé. Maints orateurs éminents, reconnus comme des spécialistes en économie, y adresseront la parole, entre autres M. Eric W. Kierans, président des Bourses Canadienne et de Montréal, l'Association des courtiers de Québec entend ne rien négliger pour que les congressistes aient un bon souvenir de leur séjour dans la vieille capitale. A la suite de ce qui s'est passé dans les Maritimes et ailleurs dans notre pays, nul doute que des mesures appropriées y seront prises, d'autant plus qu'il y va de la bonne renommée de notre contrée à l'étranger.

Marcel CLEMENT

A noter...

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de St-François-Xavier de Brompton, comté de Richmond, ont vendu, ces jours-ci, \$99,500 d'obligations en série. Un prix de 98.87 a été payé par Placements Kennebec Inc., pour \$70,000 de titres à 5 % 1961-69 et \$29,500 à 5 1/2 % 1970. A ce compte, la commission scolaire obtient son argent à un loyer moyen net de 5.5895 %. L'emprunt comporte un solde de \$27,500 à renouveler en 1970 pour un terme additionnel de 10 ans. Le secrétaire de la province a accordé, pour cette émission, un octroi total de \$63,760. C'est en juin 1953 que la corporation avait fait sa transaction antérieure sur le marché des obligations. Elle avait vendu alors \$105,000 de titres à 4 1/2 %, de 20 ans, au prix de 97.97. Le coût net de cet emprunt avait été de 6.171 %.

La Bourse de Londres vient d'acheter un nouvel immeuble en vue de s'agrandir. A quand le tour de la Bourse de Montréal ?

La tendance a été quelque peu irrégulière pendant la semaine écoulée sur les Bourses de Montréal et Canadienne. En effet, sur 323 titres transigés, 87 furent à la hausse, 117 à la baisse et 119 demeurèrent stationnaires, au regard de 134, 96 et de 130 respectivement au cours de la semaine écoulée. Cette lourdeur de la liste mobilière locale fut accompagnée d'un virement moindre. En effet, 1,134,809 actions industrielles, minières et pétrolières changèrent de mains au cours de la semaine écoulée, comparativement à 1,587,025 actions transigées durant la semaine précédente; ce qui porte donc le total des transactions enregistrées à ce jour à 57,953,051 contre 118,747,570 actions transigées durant la même espace de temps en 1959.

Poudash Mines reprendrait ses travaux d'exploration au moyen de sondages au diamant, sur sa propriété dans la région de la rivière Turgeon-Harricana.

M. Victor P. Gaffney a conclu un accord avec Canadian Javelin Ltd au sujet de son action de \$6,785,000. Il vient d'être nommé président et directeur de The Jubilee Iron Corporation, une filiale de Canadian Javelin Ltd et dont les propriétés minières de fer se trouvent dans notre province.

C'est en octobre, soit les 17 et 18, qu'aura lieu au Seignior Club le congrès annuel de la Canadian Exporters Association.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

Virements, plus considérables

Bourse de Toronto

Les industriels ont donné le ton au marché minier

TORONTO — Le marché a enregistré une hausse, hier, après avoir reculé tout au cours de la dernière semaine.

Les indices: les valeurs industrielles, 503.38, gain de 1.88, les aurifères, 83.12, gain de 1.04; les métaux communs, 157.23, gain de .79 et les pétroles de l'Ouest, 90.23, gain de .69.

Le virement a été de 2,871,300 actions comparativement à 1,713,000 actions, jeudi.

Les papeteries, les banques, les sidérurgiques et un certain nombre d'autres titres ont grandement contribué au ralliement des valeurs industrielles.

Bourse de Montréal

Belle tenue de la liste locale, en dépit d'activités peu considérables

MONTREAL — Les prix étaient fermes, hier, à la fermeture de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne.

Production d'auto plus considérable

En ce qui concerne les véhicules commerciaux

OTTAWA (PC) — Le Bureau fédéral de la statistique rapporte aujourd'hui qu'une augmentation dans la production des véhicules commerciaux durant les huit premiers mois de l'année a contribué à compenser une diminution de la production des automobiles.

Toutefois, la production combinée des véhicules commerciaux et des automobiles s'est révélée inférieure en août comparativement au mois correspondant de l'an dernier.

Durant la période de huit mois, la production des véhicules s'est élevée à 283,227 unités comparativement à 283,071 pendant la période correspondante l'an dernier. Le nombre d'automobiles a baissé de 231,728 unités à 230,781 unités, et le nombre des véhicules commerciaux a monté de 51,343 unités à 52,446 unités.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

La production d'auto des automobiles a tombé de 3,829 l'an dernier à 2,607 cette année, et celle des véhicules commerciaux a fléchi de 2,032 unités à 1,863 unités. Le total des mois à partir de 5,681 en août de l'an dernier à 4,470 durant le même mois de cette année.

COURS FOURNIS PAR
LA PRESSE CANADIENNE

[illegible]

Mise au point et construite par la
Bonneville Salt Flats, Utah, la
vitesse de l'auto en vue de
le chronomètre, débuttera
de camions-citernes à l'essai.
Choisis parce qu'ils sont
d'essence de l'automobile
"Bluebird" lancée à l'essai.

Le début du retour

C'est en étudiant attentivement le programme de ce soir et celui de demain après-midi au parc Richelieu, que l'on se rend compte une fois de plus de l'excellence et de la variété des attractions qui attirent d'innombrables foules à la piste du Bout de l'Île.

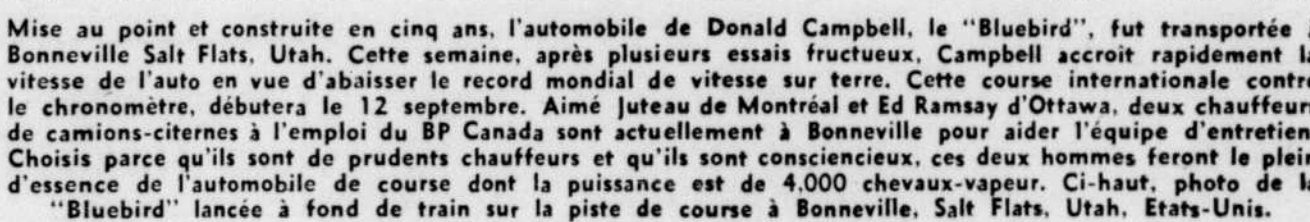
Parmi les courses dignes de mention, ce soir, il ne faut pas oublier la deuxième course allouée que le public montréalais assistera au début tant attendu de Lord Richelieu.

Ce poulain de deux ans, rejeton de Henry Volo, a été "bredred" et élevé par Hubert Soucie à sa ferme de St-Basile-Le Grand près de St-Bruno. C'est de cette ferme d'élevage qu'on nous a vu qu'elle était un modèle de genre.

Ce soir également, il sera intéressant de surveiller le retour de Newport Bruce dans le trot. Ce coursier de Léo Pelletier, trotte en 1958, amble en 1959. Ce soir, il s'attaque à de puissants adversaires, tels que Bob Todd Riddell et Philip Frost dans un Trot handicap de \$2,000.

Les inscrits de samedi

La course — C-3 Trot — \$700
Parlo Colby P.E. Maltby
The Marshall R. Sims
Herb C. L. Wells
Charlie Colby J.G. F. Parry
Saratoga Hanover M. Turcott
Essex Boy O. Zirn
Flash Wingay R. Givens
Dawn Sweet W. Haski
Alain: C. Wap
Wynnie Counsel G. Bouvret
Miss Claudene C. Laro
La course — C-3 Amble — \$700
Lord Richelieu P. Parry
Single C. R. Pont
Rosa Lee Abbe R. Pont
Miss Beth Direct R. Sims
Cheryl Diamond R. Givens
Dinah Knight R. Caldwell
Jive Session N. Bardi
Waywonn M. Gings
Alain: H. Phil
Kathy Walnut R. Bardi
Roya Phonograph J. P. Boud
La course — C-2 Amble — \$500
Mingo's Song H. Phil
Single C. J. Gordon
Meadow Ann W. Haski
Songster P. Sault
Copper Horrie R. White
Scotty McRae R. Bardi
Irish Jubilee J. Kopp
Gleadiene Jane W. Wellwood
Alain: N. Bold
Max Gratian T. Turcott
Bear Cat T. Turcott
La course — C-2 Trot — \$1,000
Gifted Lady A. Thor
Loellane Genessee P. Caldwell
Runnymede Prince R. Penno
Duchess I. R. Pont
Dauntless Dares R. Grandmaitre
Scotty McRae J. Quen
Mr. Remus D. Givens
My Son's Beauty J. Gings
Smiling Boy Dr. W. Croton
La course — C-1 Amble — \$1,000
Fint F. Parry
Bhorath Atom K. Wap
Penny First Mass A. Thor
Edna's Counsel Herby Phil
Voie Diamond M. Gings
Egyptian Byrd E. Bradet
Art's Rhythm Dunc. Macavitt
Sandra Dares R. Wap
Alain: L. Well
Vernon Elkington J. Wap
La course — C-1 Amble — \$1,000
Shannon Wayne R. Caldwell
Milo Ray J. Wap
Lena Price C. K. Fag
Sheila F. R. Pont
Pin up Daughter B. Bardi
Captain Creed J. Kopp
Jay Creed K. Wap
Counsel Rude W. Haski
Quick Spangier C. L. Gagn
Alain: P. Sault
Hetcher P. Phil
La course — C-2 Amble — \$200
Seaside Prince R. Caldwell
Connie Atom K. Wap
Miss Barbara Pot Ka bout H. Phil
Major Henley S. Bardi
Morg E Hal V. Hadd
Challenger Pick Dr. W. Croton
Major Henley S. Bardi
Eddie C. Scott J. Jodo
Alain: M. Gings
Guy Elkington M. Gings
La course — B-1 Amble — \$1,300
Cathy G. Dunc. Macavitt
Shannon Wayne T. Turcott
Wilcomie Way L. Brode
Mighty Torrid L. Brode
County Pick Herby Phil
Some Prince B. Bardi
Major Henley S. Bardi
Sampson's Girl B. Bardi
Sollicitor General B. Bardi
Alain: K. Wap
La course A. et B. 1 Trot — \$1,000
Seaside Prince R. Caldwell
Empire Song M. L'Heure
Newport Bruce L. Pelletier
Major Henley S. Bardi
Sampson's Girl B. Bardi
Sollicitor General B. Bardi
Alain: M. P.
Pro Mac M. P.
Philipp Frost L. Brode
Todd Riddell L. Brode
La course — C-3 Amble — \$700
Charming Prince M. Williams
Daily Guy N. Bardi
Lady Guy Abbe M. P.
Widow's Dream M. P.
Honor Prince R. Mado
Henry Hill Fay R. Gudm
Special Guest R. W.
Alain: B. W.
Missouri Knight B. W.



Baseball

HIER
e Internationale

NOTES

Le clou du programme dominical est sans contredit le stake Dufferin de \$4,290 pour trotteurs de deux ans... Huit poulains et pouliches prendront le départ, dont Music Lady, Succubus, Shif, Sweetie, Pit

AUJOURD'HUI
gue Internationale
Montréal & Rochester
Toronto & Buffalo
Jersey City & Columbus
Miami & Richmond
gue Nationale
St-Jacques & Philadelphie

nous fait remarquer que c'est la première fois que le trot Dufferin aligne tant de jeunes trotteurs... Demain après-midi on assistera également à la rentrée du populaire et courageux Ezra à son entrée dans l'Ambie pour \$1500 contre Meadow Maine (Maurice Pusey), Carolyn Wren (Bert Wiend), Check Out (Jim Wienen), Direct Noble (Keith Waples) et Arawana Oro Spike, (Rannie MacDonald)... Dares Direct, Champ Volo, Sir Winston Pick et Margie Eden se sont entraînés sérieusement tout au long de la semaine. La première tranche de l'Ambie Canada, qui se déroulera mardi prochain au parc Richelieu... On attend inégalement une réponse du propriétaire de Renney Ha-

Los Angeles & Milwaukee
que Americaine
Baltimore & Chicago
Boston & Kansas City
New-York & Detroit
Washington & Cleveland

DIMANCHE
igue Internationale
Montreal & Rochester
Toronto & Buffalo
Jersey City & Columbus
Miami & Richmond
igue Nationale
St-Louis & Philadelphia
Chicago & Pittsburgh (2)
San Francisco & Cincinnati
Los Angeles & Milwaukee
igue Americaine
New York & Kansas City (4)
Washington & Detroit (2)
Baltimore & Cleveland
Boston & Chicago

CASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

sique annuel du parc Richelieu...

Les inscrits de dimanche

le course — C-3 Trot — \$700

Miss Claudene	G. R. Bouvrette
Shadydale Mystery	R. Bardier
Ohio Song	E. Bradette
Phyllis Counsel	K. Waples
Brown Wolf	O. Zirnias
Lund	A. Grodzins
Victory Van	W. Maddill
Komoka Queen	O. Palmer
Ainsi:	
Accomac	J. Larente
Black Jack	E. March

Chicago	76	59	563
Washington	69	66	511
Cleveland	67	67	500

Johnny Dollard	R. Grandmison	
Key Guard	R. White	les
Sea Lasse	N. Turcotte	ter

ersey City	75	75	.500
olumbus	67	83	.447
iami	64	87	.424

Mabel North	Bert Maddill
Ainsi:	
Shang H. Iew	C. Watters

Alvin Aardvik	W. H. Laube	pub
A. P. Dele	P. Church	ric
Admiral Spurr	V. Waddell	ric
Consort Hanover	M. Turcotte	la
Tucker Lee	Her. Ellison	te
Ruth Walnut	R. Bardier	to
Royal Phonograph		to
Asst. Chief	R. Caldwell	19
4e course — C-3 Amble	— \$700	19
Missouri King	B. Costé	sp
Einstein Volo	J. Larente	ch
Goose Law	R. Bardier	ch
Irish Bud	P. Bradette	ch
Royal Pointer	F. Bradette	ch
Mountain Brooke	M. Turcotte	ch
Daisy Logan	R. White	ch

516 **Forum**

5e course — 2 ans Trot	ler
— \$4,290.00	et
March Van	J. Windley

liens connus Bob Rydell,
et les Belmont, les Bobette

Success Bongo	M. Gungl	Be
Leo's Song	H. Hoover	Be
Bye Bye Berra	K. Carmichael	Be
	Red MacTavish	Be

John R. Direct	R. White
Lionel's Pride	B. Waples
Chet Volo	M. Pusey
Galaviv	P. Caldwell
James Hanover	P. Robillard
Versatile	C. Watters
Hermittie	P. Caldwell
Chief Royal	Har. Elliot
Te course R-2 et C-1 Trot	— \$150
Markham Pick	Y. Turanne
Jeodals Flyaway	
Old Scrooge	P. Radley
Candy R.	
Pav Ellen	F. Parks

estime que le programme d'

8e course — C-2 Ambly — \$800

Croix Rouge Canadienne et
Société Royale de Sauvetage

Peter Up	H. DeLaurin	pr
Lockvale Ginny	P. Robillard	qu
Bear Cat	T. Turcotte Jr.	

Se course B-1 and B-2 Amble	= \$1500	rd
Shorby Eden	R. Reiser	rd
Shorby M	M. Pusey	rd
Shorby Carlton Gratton	Bert Maddill	rd
Stra Deen	C. Carmichael	rd
Strawman Oro Spike	R. MacDonald	rd
Theresa N. Jones	W. Jones	rd
Thompson Hal	M. Turcotte	rd
Thompson Check Out	W. Wiener	rd
10e course	= C-3 Amble = \$750	rd
Le Marquis	Scott Brier	rd
Thompson	W. Bourdon	rd
Burton H Lee	P. Caldwell	rd
Early Reader	J. Larente	rd
Lee Lee Gratton	K. Pagan	rd
Thompson	H. Pusey	rd
Tron Diamond	R. White	rd
Clinton Tass	B. Cote	rd
Ainal		rd
Quitte A Ladd	R. Quiesley	rd

Lionel St-Jean reprendra
cours lundi, à 8 h, et tout a

MONTREAL, SAMEDI, 10 SEPTEMBRE 1960

A L'EXPOSITION AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Gérin-Lajoie annonce la création d'un Conseil provincial des arts

Le ministre provincial de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a déclaré hier soir que le gouvernement provincial projette de créer un Conseil provincial des arts pour venir en aide aux projets culturels et "même les susciter". Il n'a pas donné de détails sur le conseil proposé mais a dit qu'il relèverait du ministère des affaires culturelles qui sera créé par le nouveau gouvernement libéral. Adressant la parole à l'inauguration d'une exposition de peintres montréalais, au Musée des beaux-arts, M. Gérin-Lajoie a dit que le gouvernement provincial "est décidé à regarder l'avenir avec confiance et à encourager les efforts sincères". Il a dit aux artistes d'être conscients de leur pouvoir et "de prendre des risques" et a demandé aux institutions culturelles d'étendre leur activité au grand public. Il a ajouté que l'exposition actuelle, qui présente l'oeuvre de 11 artistes montréalais des 100 dernières années, rappelle l'histoire du Canada, puisque les artistes "parlent de l'âme de notre pays".

TEXTE DU MINISTRE

"Les institutions ont plus de chance que les hommes : leur centième anniversaire marque à peine le commencement de la maturité. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal paraît plus jeune que jamais depuis qu'il a cent ans. Des expositions, des concerts, des réunions de toutes sortes s'y produisent chaque jour, et les artistes y trouvent un accueil toujours plus chaleureux. Il a de grandes ambitions, comme toute personne qui s'engage résolument dans une belle carrière; il rêve même tout haut au point de se faire entendre sur la colline parlementaire. Qu'il soit rassuré, un tel langage ne nous laisse pas insensible.

"Voici onze peintres qui ont vécu dans cette ville. Par leurs oeuvres, ils nous rappellent leurs compagnons, ils évoquent cent ans de notre histoire, surtout, ils nous parlent de l'âme de notre pays. "Des anecdotes savoureuses d'un Kreighoff et des portraits vigoureux d'un Plamondon à la poésie à la fois chaleureuse et raffinée d'un James Wilson Morrice, l'évolution est évidente. Il ne sera pas moins utile de mesurer le chemin parcouru depuis Morrice jusqu'au plus jeune des peintres représentés ici, Jean-Paul Riopelle.

"On a l'impression de bonds prodigieux et pourtant sans la recherche obstinée des aînés, les jeunes auraient-ils pu trou-

ver un climat favorable à leur épanouissement? La rencontre de Borduas fut décisive pour un Riopelle, mais celle d'Ozias Leduc ne le fut pas moins pour Borduas. Et combien de peintres canadiens ne doivent-ils pas avoir une pensée de reconnaissance envers celui qui représente ici le Groupe des Sept, Arthur Lismer, qui doit probablement aux enfants son inaltérable jeunesse.

"M. Lismer arrivait à Montréal, je crois, au moment où notre peinture sortait de sa léthargie. C'était en 1940 et le retour de Paris d'Alfred Pellan dont une exposition montrait ce qu'avaient de valable et d'exaltant les recherches contemporaines. Je ne saurais nommer tous ceux qui ont participé au mouvement de réno-

vation mais il m'a paru nécessaire d'évoquer un moment privilégié, cette rencontre si fructueuse entre les artistes de toutes disciplines et des amateurs de toutes professions. La vie retrouvée proposait à tous des découvertes.

"Il faut favoriser de telles rencontres, créer des lieux où les échanges deviennent possibles. Un musée peut jouer ce rôle, comme, sans aucun doute, les universités et les écoles d'art. Le musée ne doit plus être considéré comme la prison des chefs-d'oeuvre. En tout cas, il ne faut plus que le créateur connaisse ce lourd silence qui a étouffé tant de talents; nous avons tous le devoir d'être attentifs à ce qui naît autour de nous, attentifs au présent et curieux de l'avenir au moins autant que du passé. Il me semble que cette exposition indique que nous avons dépassé le niveau de l'anecdote et de la copie pour nous élever à celui de la création. Il n'existe pas d'affirmation plus éclatante de notre personnalité et de notre présence dans l'histoire.

"Pour cette raison, je n'hésite pas à dire aux artistes: soyez conscients de votre puissance et prenez des risques. Pour sa part, le gouvernement de la province de Québec est déterminé à envisager l'avenir avec confiance et à encourager les efforts authentiques.

"On créera un ministère des Affaires culturelles qui donnera naissance à un Conseil provincial des arts dont la fonction sera de seconder les projets prometteurs, et même de les susciter.

"Mais cet esprit d'initiative, de recherches, d'aventure que je demande aux artistes n'est-il pas la condition du succès dans tous les domaines? Une industrie qui ne progresse pas sera tôt ou tard écrasée par un concurrent plus dynamique, et la routine n'est pas moins désastreuse pour un gouvernement.

"Au moment où Paris et Londres sont à moins de six heures de Montréal, New-York, à une heure et demie à peine, et le point le plus éloigné du globe à moins d'une journée, il serait vain de vouloir se replier sur soi et ce serait perdre son temps que de dresser des barricades dans l'espoir de vivre tranquillement de son héritage.

"Les artistes ne doivent pas oublier que leur oeuvre est le reflet non seulement d'un peuple mais qu'elle constitue aussi son inspiration. Que chacun prenne donc ses responsabilités et s'engage résolument dans la voie de l'action. Je crois fermement qu'il faut préférer un art imparfait mais vivant à l'académisme qui n'a que la pureté du néant".



L'ENFANT AU PAIN, détail d'une toile du peintre Ozias Leduc qui fait partie de l'exposition "Onze artistes à Montréal 1860-1960" qui était inaugurée vendredi soir, au Musée des beaux-arts.

Les architectes doivent "affronter des puissances anonymes et établir des relations plus étroites avec le public"

— Robert Elie

En inaugurant la deuxième exposition d'architecture au Musée des beaux-arts, le directeur de l'Ecole des beaux-arts de Montréal a déclaré, notamment, que "devant cet immense chantier qu'est devenu le Canada, la lutte de la qualité contre la médiocrité, de la beauté contre la laideur et l'avitaillement ne peut plus être menée par des individus isolés". S'adressant aux architectes, il ajoutait: "La profession elle-même doit affronter des puissances anonymes, particulièrement la routine et la cupidité, et établir des relations plus étroites avec le public".

Cette exposition est organisée par l'Association des architectes de la province de Québec. Elle comprend plus de cent photographies et une quinzaine de maquettes de projets complètes ou en voie de réalisation depuis la dernière exposition publique, il y a deux ans.

Le choix des pièces a été fait par le professeur Douglas Shadboit, de l'université McGill et par M. Pierre Morency, directeur de l'école d'architecture de Montréal.

L'exposition qui est ouverte au grand public se poursuivra jusqu'au 25 septembre.

Le président du comité de l'exposition, M. Max W. Roth, a expliqué que l'Association des architectes se proposait de mettre en lumière des exemples particulièrement remarquables d'architecture, d'encourager l'établissement de nor-

mes esthétiques élevées et de stimuler l'intérêt du public.

Manifestation explosive

Le directeur des Beaux-Arts a déclaré, de son côté, que si l'exposition se propose d'affirmer la qualité dans un monde qui s'abandonne à la quantité, et la beauté là où le recours aux solutions faciles conduit à la plus désolante médiocrité, il ne voyait pas pourquoi les architectes n'auraient pas préparé la manifestation la plus explosive de la saison. Votre geste est d'autant plus provocant que vous le posez à Montréal, la ville-chantier, une ville éternelle comme si elle avait reçu la visite des bombardiers, où les buildings en construction ressemblent à des ruines, où les rues, aussitôt pavées voient surgir d'infatigables équipes de mineurs. Montréal a tellement changé en dix ans que celui qui l'aurait quitté en 1950 ne s'y reconnaîtrait plus, et elle changerait à un tel point d'ici dix ans que nous ne saurons plus où y loger nos souvenirs d'enfance.

M. Elie estime que Montréal a autant besoin de l'architecture qu'un malade peut avoir besoin de la médecine. Mais il déplore que la métropole s'abandonne trop souvent aux spéculateurs, et aux clients qui tentent de concilier le style de Versailles, et c'est l'architecte qui devra tout concilier, sans oublier les intérêts des spéculateurs, ni les mauvaises habitudes de l'entrepreneur.

"En vérité, l'architecture est un art difficile" a-t-il ajouté. "Mais ne serait-il pas moins préjudiciable si tous les architectes refusaient d'un commun accord, d'être des ouvriers de la onzième heure ou même de la vingt-cinquième heure?"

"Je suis fortement convaincu qu'un tel redressement est nécessaire". M. Elie estime qu'à Montréal, comme dans la plupart des villes du Canada, l'heure est venue d'imposer le triomphe de la beauté. De telles circonstances favorables, ajoutait-il, ne se présentent plus d'une fois dans un siècle.

"En jetant un regard autour de nous, précisez-t-il, nous avons parfois l'impression que les transformations, dans notre ville, ont été faites par un manipulateur qui a pris un malin plaisir à contredire les lois de la nature, comme s'il avait refusé de croire que nous habitions une île au milieu de laquelle s'élève une agaçante montagne. Avec beaucoup de béton, de briques et un peu de pierres, il a réussi à masquer cette indécente montagne et ce fleuve au symbolisme inquiétant.

"L'architecture et l'urbanisme ont trop souvent représenté un mélange de sadisme, de haine pour la beauté et d'amour pour la médiocrité. "Espérons que les architectes nous sauveront de cette confusion... Les architectes sont restés muets trop longtemps, ce qui incline les hommes d'affaires et les techniciens à croire que les architectes ont étudié uniquement

pour devenir les exécuteurs d'oeuvres mortes."

"L'architecture est assez difficile sans qu'on s'ingénie à lui compliquer l'existence. Elle est ordonnatrice de l'espace. Sans doute, doit-elle suivre un programme, se soumettre à des conditions que l'urbanisme n'a pas préparées et se contenter de moyens limités, mais un programme ne devrait jamais être assez inflexible, ni les conditions assez difficiles pour qu'elle ne puisse s'affirmer comme la créatrice d'un objet de beauté qui serait la synthèse de la forme et de la fonction.

"Et monsieur de la Police me souffle encore à l'oreille l'une de ces belles évidences qu'il est le seul à ne jamais oublier. L'architecture est un art, elle appartient à la famille des arts visuels, donc elle est soumise à la peinture et de la sculpture. J'entends Tartempion me répondre avec un sourire de pitié: "Mais comment, ça dessine, un architecte, ça compose, ça colore? Il lui faudrait donc les dons d'invention et de création que l'on exige du poète, et non pas seulement la bosse des mathématiques?"

Et cet ignorant place parfois l'architecture dans une situation désespérée. Mais elle se renferme si elle acceptait de s'y soumettre, et, en refusant, elle donnerait une leçon nécessaire.

Devant cet immense chantier qui est devenu le Canada, la lutte de la qualité contre la médiocrité, de la beauté contre la laideur et l'avitaillement, ne peut plus être menée par des individus isolés. La profession elle-même doit affronter des puissances anonymes, particulièrement la routine et la cupidité, et établir des relations plus étroites avec le public.

Silence rompu

"Une exposition comme celle-ci rompt le silence, mais il faudrait encore des publications, une critique rigoureuse, même si elle doit toujours se vouloir positive, des échanges plus nombreux avec les autres disciplines artistiques. Il est dangereux de se confier au peintre, et plus encore à l'écrivain, mais si on sait les intéresser, quels alliés précieux ne seraient-ils pas? L'architecte ne travaille tout de même pas pour ses confrères, mais pour un client qui fait partie de ce public non-initié. Ne doit-il pas chercher à le convaincre en lui faisant part de ses réussites, de ses recherches et même de ses inquiétudes? Et peut-être que nos gouvernements, qui disposent de moyens si puissants, hésiteront à enlaidir nos villes de monuments, hélas! indélébiles, et nos sociétés religieuses comprendront que la copie est l'ennemie de la création, et l'homme de la rue ne pensera peut-être plus que richesse est synonyme de beauté."

Robert Elie a terminé en disant que l'architecture est l'affaire de tout le monde. Toutefois, seuls les architectes pourront la sauver, à condition qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour dissiper l'ignorance et pour faire mieux connaître ce qui est honnête et authentique, afin d'inculquer au public un désir de beauté et de qualité.



La deuxième exposition d'architecture a lieu présentement au Musée des beaux-arts. On remarque, lors de l'inauguration, de gauche à droite, Roméo Mondello, directeur du service municipal d'urbanisme; Max W. Roth, architecte, président du comité d'exposition; Robert Elie, directeur de l'Ecole des beaux-arts qui a prononcé le discours d'ouverture et Paul-O. Trépanier, deuxième vice-président de l'Association des architectes de la province de Québec.

La plage est un Dufy interminable...

Par Jean VALLERAND

Avec ses parasols multicolores ou percent les notes criardes des jaunes, des oranges et des rouges, la plage s'étire sous la chaleur torride comme un Dufy interminable. Vacances. Rien à faire sinon lire les livres dont on se promet la délectation depuis longtemps et dont on se dit: "Il ne faut pas que l'année passe sans que je lise cela!" Rien à faire sinon retourner à l'état de crustacé, jouer à l'anguille qui se chauffe au soleil et s'immerge dans la saumure de l'océan. Rien à faire et rien à écouter.

Rien écouter, c'est cela surtout le plaisir que l'on s'est promis: la plage de crustacé, le poisson de crêpe de dentelle, pas de concert, pas de récitals. Eh oui! c'est que l'on se prometait d'aller jusqu'à la fin, jusqu'à l'été, jusqu'à l'été privé pendant quelque temps de musique.

Et puis, au bout de quelques jours, on commence à torturer les manettes de la radio. La radio américaine déverse des flots de musique, mais pas de cette musique avec laquelle on a vécu un an et que l'on a pensée avoir besoin de fuir: la radio américaine déverse du répertoire de beauté et l'on est trop loin de New York pour pouvoir capter le poste de VKXR du "New York Times", qui, lui, ne donne que la musique "sérieuse". On pour-

rait peut-être capter Cuba mais tout ce qu'on entend ce sont des voix indistinctes, sous les grattes d'orgue, casses que quelque part on émet sur les mêmes longueurs d'ondes, peut-être pour brouiller la propagande castriste.

L'absence de musique, d'abord considérée comme un bienfait, tourne lentement sur un axe qui se déplace et dont les pôles s'inclinent peu à peu dans le sens de l'inquiétude, de la nervosité, du besoin. On essaye de lire, mais tel passage de Proust ou de Roger Martin du Gard ou de Stendhal que l'on veut relire depuis vingt ans n'a plus la résonance dont on l'avait cru chargé dans l'attente du désir de lecture à la veille d'être comblé.

Déformation professionnelle. On est vraiment comme celui qui s'est longtemps promis des vacances hors du vacarme des villes et qui découvre soudain que le monde est fait de bruit, de bruit de plus en plus multiplié, le système crie après une nourriture dont il a cru, quand il en était gavé qu'il en était écœuré et dont il s'aperçoit

maintenant qu'elle lui est indispensable. C'est le soir surtout que l'absence de musique est le plus terrible; le jour, le spectacle de la plage, de l'océan, est, par une sorte d'homéopathie, une drogue qui fait oublier l'absence de l'autre. Mais le soir, c'est intenable.

L'évasion par la lecture ayant échoué, on essaye de la télévision: western par dessus western, quiz par dessus quiz, convention républicaine par dessus convention démocrate, rien à faire; même le spectacle de l'homme engagé au jeu du divertissement ou au jeu de la politique ne suffit plus à donner un sens aux heures vides.

Et puis, un soir, au hasard d'une télémission qui raconte les démenties d'un maniaque avec les éléments naturels et les éléments naturels dans une île du Pacifique, trois mesures de la Première symphonie de Brahms. Le maniaque de l'émission est un adepte de la haute fidélité et il force ceux qui ne l'aiment pas à écouter de la musique. Trois mesures, trois mesures seulement, parce qu'immédiatement l'action sur le petit écran devient dramatique et que le bruit des engueulades couvre la voix du phonographe, trois mesures seulement de la Première symphonie de Brahms et l'univers entier a retrouvé une signification.

SELON PAUL-O. TRÉPANIÉ :

Il n'existe pas de véritable plan d'urbanisme pour Montréal

Par Gilles HENAUULT

L'architecte Paul-O. Trépanier, deuxième vice-président de l'Association des architectes de la province de Québec, s'est élevé contre une habitude trop répandue dans la province qui consiste à faire appel à des étrangers, et particulièrement à des Américains, quand il s'agit de réaliser des projets d'envergure. "C'est une idée malheureuse qui est entrée dans l'esprit des hauts fonctionnaires, à tous les échelons gouvernementaux", a-t-il dit. Il estime que les architectes de la province sont parfaitement en mesure de réaliser de grands projets, à condition qu'on leur donne le temps de les étudier.

Il a également déploré le manque de planification dans le domaine des communications routières, de l'urbanisme et de l'architecture. "A Montréal, par exemple, il n'y a pas vraiment de plan directeur, quoi qu'on en dise. On n'a jamais demandé à un urbaniste de grande réputation de préparer un plan d'ensemble pour la ville. Cela est d'autant plus déplorable qu'une petite ville comme Granby, par exemple, va dépenser \$35,000 pour obtenir un plan d'urbanisme. La population de cette ville est présentement de 30,000 habitants et le plan prévoit une population de 100,000. On prépare également des plans d'urbanisme pour Trois-Rivières et pour Sherbrooke, mais à Montréal, il n'y a rien de comparable".

M. Trépanier faisait ces déclarations au DEVOIR en marge de l'exposition d'architecture qui a lieu présentement au Musée des beaux-arts. Auparavant, M. Roméo Mondello, directeur du service d'urbanisme de Montréal, avait déclaré que la ville a en main tous les renseignements dont les architectes peuvent avoir besoin. Il a ajouté, toutefois, que ces éléments ne sont pas coordonnés en un seul plan directeur. M. Trépanier estime que le bien général doit prévaloir sur le bien particulier. "Qui paie pour le manque de planification? C'est la population, et à coups de millions, a-t-il affirmé. "Il est temps de lancer le cri d'alarme".

"Ce sont malheureusement les spéculateurs qui font la ville; ce ne sont pas les gens qui l'habitent. Quand on voit de quelle façon vit la population et de quelle façon bien plus agréable elle pourrait vivre grâce à une organisation rationnelle de nos ressources, cela fait peine à constater".

Ainsi, M. Trépanier ne trouve pas très logique que l'on construise d'immenses édifices dans le centre de la ville sans prévoir l'aménagement des environs. Il a mentionné entre autres l'édifice CIL qui logera des milliers d'employés. "Il faudra dépenser des millions pour dégager les approches, plus tard".

Il a fait la même remarque au sujet du pont Champlain en voie de construction. "Voici un pont pour la construction duquel on va dépenser \$35,000,000 et on n'a pas encore prévu de voies pour y accéder". Ce pont enjambrera l'île des Soeurs, près de Laprairie. M. Trépanier insiste sur la nécessité d'accorder plus de pouvoirs aux urbanistes et aux architectes. "Ils sont entraînés à faire des travaux de synthèse, et c'est à eux qu'il revient de diriger le développement régional et urbain. La population n'a pas compris ça, à cause de l'égoïsme des spéculateurs".

M. Trépanier affirme que si l'on fait venir des experts étrangers, on leur donne carte blanche. "Et pourtant, on voit ce que ça donne. La construction de l'hôtel Reine Elisabeth qui est, selon M. Trépanier, "une vulgarité de luxe" a été dirigée par un "consultant" de Chicago. De même, selon lui, il n'était pas nécessaire de faire appel à un "consultant" américain pour coordonner l'érection de place des Arts, ni la construction du Jardin zoologique. "Il faut planifier pour une période de 20 à 40 ans, déclarait-il en terminant, et cela, autant à l'échelle provinciale qu'à l'échelle municipale".

Les Coldstream Guards et les Cameron Highlanders

La fanfare régimentaire des "Coldstream Guards" du régiment de la Maison royale d'Elizabeth II, ainsi que les cornemuses et tambours des "Cameron Highlanders" de Sa Majesté présenteront un spectacle fastueux de marches traditionnelles de musique et de danses montagnardes, mardi soir le 27 septembre prochain, à l'amphithéâtre du Forum, sous les auspices de Canadian Concerts and Artists.

L'impresario Sol Hurok, qui a déjà fait venir en Amérique du Nord des harmonies aussi réputées que les Scots Guards, les Grenadiers Guards, le régiment des Black Watch, ainsi que les Coldstream Guards et les Cameron Highlanders organise la première tournée d'un océan à l'autre des deux célèbres groupes britanniques.

Les Cameron Highlanders de la reine dans leurs kilts de tartan aux couleurs du clan Cameron d'Erracht — vert foncé et noir traversé de rayures rouges et jaunes — ainsi que les

Coldstream Guards, en brillantes tuniques écarlates et la tête coiffée du légendaire bonnet à poil exécuteront un programme mettant en vedette les marches les plus célèbres qui ont ponctué leur histoire.

La fanfare des Coldstream Guards a été constituée pendant la restauration, au milieu du dix-septième siècle. Quant aux Cameron Highlanders ils ont été rassemblés par Sir Cameron of Erracht en 1793 et, à l'origine, ils ne comptaient que des membres du clan Cameron. Les deux régiments se sont distingués dans la plupart des grandes batailles que la Grande-Bretagne a livrées dans le monde.

Pendant la présente tournée la fanfare des Coldstream Guards sera sous la direction de son directeur musical attitré, le colonel Douglas A. Pope, tandis que les cornemuses et tambours du régiment royal des Cameron Highlanders seront placés sous la baguette du major Evan MacRae.

Echanges culturels entre Radio-Canada et la N.-Zélande

OTTAWA. — La société Radio-Canada annonce aujourd'hui qu'elle a fait parvenir à la diffusion de la Nouvelle-Zélande NZBS une vingtaine de films illustrant en autant de demi-heures l'activité culturelle et économique du Canada et quelques chapitres parmi les plus pittoresques de son histoire.

Quinze autres films de ce genre seront bientôt envoyés à la TV néo-zélandaise.

Toutes des productions de Radio-Canada, ces pellicules sont prêtées à la Nouvelle-Zélande dans le but de faire connaître le Canada et les Canadiens et de lancer un programme d'échanges entre la société Radio-Canada et le nouveau service de télévision néo-zélandais.

Les films déjà en route couvrent un éventail d'activités canadiennes impressionnant. Cowboy de l'Ouest. Eskimos. "Voyageurs", tournés tour à tour des sujets d'émissions, tandis que d'autres demi-heures sont consacrées aux sports, à la navigation, aux problèmes miniers.

Carné tourné "L'Inconnu"

Marcel Carné, dont le dernier film *Terrain vague* sortira à Paris à la fin du mois d'octobre, va tourner vers la mi-février *L'Inconnu*, d'après un roman brésilien d'Enrico Verissimo. Le réalisateur des *Tricheurs*, qui écrit en collaboration avec Henri-François Rey l'adaptation et les dialogues du film, voudrait confier à un acteur américain le rôle du personnage central de l'histoire: un amnésique accusé de meurtre. Dans le cas où un acteur américain serait choisi comme principal interprète, Marcel Carné réaliserait deux versions — française et anglaise — de *L'Inconnu*. Les prises de vues auront lieu en extérieur à Hambourg et en intérieur à Paris.

67 OUEST, RUE STE-CATHERINE - VI. 4-6571

Les casques...

(Suite de la première page)

On ignore cependant s'ils sont autorisés à ouvrir le feu ou non.

Judi, l'ONU a fermé tous les aéroports congolais, et notamment celui d'Elisabethville, capitale du Katanga, où seuls les appareils des Nations Unies peuvent se poser et décoller.

Le gouvernement de M. Tschombi a fait savoir qu'il avait pris la décision de passer outre aux interdictions de l'ONU en raison de la situation urgente découlant de l'invasion de son territoire par les troupes congolaises commandées par M. Lumumba.

Toutefois, un haut fonctionnaire de l'ONU, M. Berendsen, est parvenu, plus tard au cours de la journée de vendredi, à dissuader les autorités katangaises de dépêcher un DC-3 vers les régions d'opérations militaires.

Interrogé au sujet des bristings livraisons d'armes à Elisabethville cette semaine, le haut fonctionnaire a déclaré que les militaires de l'ONU n'ont observé aucune livraison de ce genre, ni vu quiconque manutentionner des caisses d'armes.

Le tiers monde dans le...

(Suite de la page 5)

en passant par Nasser, tous les grands chefs politiques sont des héros nationaux, des hommes qui entendent non seulement diriger les affaires de l'Etat mais, au-delà, assurer la transformation sociale et économique du pays et assurer l'indépendance d'une véritable révolution nationale.

La notion d'opposition

Toutefois, estime le conférencier, on ne saurait parler dans ces cas de régimes totalitaires: ces dirigeants admettent ce qu'ils appellent la critique constructive, mais considèrent que celle-ci doit s'exercer dans le cadre d'un mouvement national qui mobilise les masses au service de l'Etat. D'ailleurs, pratiquement partout, l'indépendance a été suivie par la création de grands partis ou mouvements nationaux chargés d'encadrer les masses et de promouvoir l'idéologie de la révolution. Dans ces conditions, on comprend que l'opposition, telle que nous l'entendons, soit inconcevable dans les nouveaux Etats.

M. Callard signale aussi avec raison que dans ces tout jeunes Etats, l'unité nationale n'est pas un fait acquis comme dans les pays occidentaux et que les facteurs d'éclatement sont nombreux. Face à ces motifs de

Le parti démocratique...

(Suite de la première page)

division, et à un monde extérieur qui paraît souvent hostile, il semble impérieux de créer des conditions d'une véritable unité nationale.

Qu'est-ce que l'impérialisme?

Dans un autre domaine, M. Callard fait remarquer que, pour les pays du tiers monde, l'impérialisme consiste essentiellement dans la domination de blancs sur des non-blancs; la domination d'une nation sur une autre de même couleur n'est pas comprise comme de l'impérialisme. Le sort des Etats baltes et de la Hongrie, les événements de Tibet, ne sont pas interprétés dans les pays du tiers monde comme des phénomènes impérialistes, et l'Occident aura bien du mal à le convaincre qu'il s'agit d'un néo-impérialisme.

Par contre, le sort fait aux Noirs aux Etats-Unis commence à être interprété par certains dirigeants du tiers monde comme une manifestation particulière mais réelle d'impérialisme.

La méfiance profite à Moscou

Dans cette optique, il faut se rappeler que le Soviétique bénéficie de la méfiance même que frappe l'Occidental. L'URSS était un immense pays sous-développé qui a accompli une expansion prodigieuse et qui, par ailleurs, n'a pas pratiqué l'impérialisme au sens classique. De plus, Moscou prend toujours fait et cause pour les revendications des pays du tiers monde. Enfin, l'URSS témoigne d'une puissance industrielle, d'un progrès scientifique et technique et d'une discipline sociale qui impressionnent les pays récemment émancipés.

Objectivement, croit M. Callard, on peut nier que l'existence d'un bloc communiste puisse à l'heure d'émancipation d'une grande partie de l'Afrique et de l'Asie.

Echapper à la guerre froide?

Il en résulte un préjugé favorable à l'URSS et cela d'autant plus qu'en partant politiquement, l'Occident reste présent économiquement et culturellement. Et les pays du tiers monde ont souvent l'impression que l'Occident les considère comme des pions dans le vaste jeu d'échecs qu'est la lutte des blocs. Ce que veulent ces nouveaux Etats, c'est être traité comme ayant une valeur en eux-mêmes: ils n'accepteront pas d'être entraînés dans le contexte de la guerre froide, croit le conférencier. A cela, d'ailleurs, on peut aisément lui objecter que la situation internationale étant ce qu'elle est, l'extension de la guerre froide au tiers monde paraît difficilement évitable: elle a déjà largement commencé.

Deux grands problèmes

En terminant, M. Callard estime que deux grands problèmes se posent: les nouveaux Etats. D'abord la transition de l'ère héroïque à un régime plus normal ou une certaine forme de démocratie serait possible une fois consacrée l'unité nationale. Ensuite, les méthodes d'accélération du développement économique avec ses données internationales.

Les nouveaux Etats auront fort à faire pour surmonter les dangers de l'anarchie aussi pressants que ceux de la misère, d'où l'intervention, chez eux, indispensable, des pouvoirs publics dans l'ordre politique comme dans l'ordre économique. Nous devons savoir que la doctrine libérale traditionnelle, qui a largement échoué dans notre monde, ne saurait convenir à des Etats qui doivent en quelques décennies accomplir ce que l'Occident a fait au long de plusieurs siècles.

Radio-Canada est unilingue...

(Suite de la première page)

glaise, l'autre de langue française, et toutes deux affiliées au CTC.

Mais la centrale d'expression anglaise, la CCAA, se trouve insatisfaite de l'entente qu'elle avait elle-même signée, et de voir le CTC de revenir sur sa décision, se désaffiliant de la centrale canadienne.

La chose ne sera pas trop de difficulté à la Société Radio-Canada aussi longtemps que la FAAC restait dans le Québec, et le CCAA dans les autres parties du Canada.

A Ottawa

Ce devait être la capitale canadienne, lieu d'élection(?) du bilinguisme, qui devait servir d'épreuve de force entre les deux centrales, car le CCAA considérait la FAAC comme rivale.

Les auteurs et artistes de langue française fondèrent le printemps dernier un syndicat au poste "CROFT" d'Ottawa.

C'est le Syndicat du spectacle. Ce syndicat a tenté depuis plusieurs mois, et à plusieurs reprises, de se faire reconnaître par la Société Radio-Canada.

Mais rien n'y fit. Celle-ci se contentait de répondre qu'elle avait un contrat avec le CCAA (artistes de langue anglaise) et que seule cette centrale pouvait permettre qu'un autre syndicat y soit reconnu.

Toutefois, les artistes français se butèrent à cette objection que selon la FAAC n'est basé sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Bien plus, à chaque fois que la FAAC s'est adressée aux supérieurs de Radio-Canada pour obtenir la reconnaissance de leur syndicat, il leur fut répondu que la FAAC n'est basée sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Un "parti"...

(Suite de la première page)

Le, dans le cas contraire, dit-on, plusieurs conseillers actuels de la LAC mettraient un terme, du moins temporairement, à leur vie politique municipale.

Candidats nombreux

En dehors du "parti des indépendants" du groupe Gagliardi et de la LAC on prévoit que la liste des candidats indépendante sera fort longue.

Si l'on ajoute à cela les débats qui seront soulevés autour de la classe "C" dont l'existence est soumise à un plébiscite, on peut dire sans crainte que l'électeur montrealais aura fort à faire pour se comprendre.

Le référendum donnera lui aussi lieu à des situations caissées. Il semble bien que le maire Sarto Fournier ne voudra pas se compromettre et qu'il évitera de se prononcer pour ou contre l'existence de la classe "C".

Le groupe Gagliardi, prévoit-on, fera certainement la lutte pour l'abolition de cette classe que son leader a pris à partie à plusieurs reprises.

La ligue d'action civique a déjà inscrit à son programme la lutte à la classe "C".

Restent les indépendants. Il semble bien que dans les districts de langue anglaise, en particulier, on mènera la campagne en faveur du maintien de cette classe.

Radio-Canada est unilingue...

(Suite de la première page)

glaise, l'autre de langue française, et toutes deux affiliées au CTC.

Mais la centrale d'expression anglaise, la CCAA, se trouve insatisfaite de l'entente qu'elle avait elle-même signée, et de voir le CTC de revenir sur sa décision, se désaffiliant de la centrale canadienne.

La chose ne sera pas trop de difficulté à la Société Radio-Canada aussi longtemps que la FAAC restait dans le Québec, et le CCAA dans les autres parties du Canada.

A Ottawa

Ce devait être la capitale canadienne, lieu d'élection(?) du bilinguisme, qui devait servir d'épreuve de force entre les deux centrales, car le CCAA considérait la FAAC comme rivale.

Les auteurs et artistes de langue française fondèrent le printemps dernier un syndicat au poste "CROFT" d'Ottawa.

C'est le Syndicat du spectacle. Ce syndicat a tenté depuis plusieurs mois, et à plusieurs reprises, de se faire reconnaître par la Société Radio-Canada.

Mais rien n'y fit. Celle-ci se contentait de répondre qu'elle avait un contrat avec le CCAA (artistes de langue anglaise) et que seule cette centrale pouvait permettre qu'un autre syndicat y soit reconnu.

Toutefois, les artistes français se butèrent à cette objection que selon la FAAC n'est basé sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Un "parti"...

(Suite de la première page)

Le, dans le cas contraire, dit-on, plusieurs conseillers actuels de la LAC mettraient un terme, du moins temporairement, à leur vie politique municipale.

Candidats nombreux

En dehors du "parti des indépendants" du groupe Gagliardi et de la LAC on prévoit que la liste des candidats indépendante sera fort longue.

Si l'on ajoute à cela les débats qui seront soulevés autour de la classe "C" dont l'existence est soumise à un plébiscite, on peut dire sans crainte que l'électeur montrealais aura fort à faire pour se comprendre.

Le référendum donnera lui aussi lieu à des situations caissées. Il semble bien que le maire Sarto Fournier ne voudra pas se compromettre et qu'il évitera de se prononcer pour ou contre l'existence de la classe "C".

Le groupe Gagliardi, prévoit-on, fera certainement la lutte pour l'abolition de cette classe que son leader a pris à partie à plusieurs reprises.

La ligue d'action civique a déjà inscrit à son programme la lutte à la classe "C".

Restent les indépendants. Il semble bien que dans les districts de langue anglaise, en particulier, on mènera la campagne en faveur du maintien de cette classe.

Radio-Canada est unilingue...

(Suite de la première page)

glaise, l'autre de langue française, et toutes deux affiliées au CTC.

Mais la centrale d'expression anglaise, la CCAA, se trouve insatisfaite de l'entente qu'elle avait elle-même signée, et de voir le CTC de revenir sur sa décision, se désaffiliant de la centrale canadienne.

La chose ne sera pas trop de difficulté à la Société Radio-Canada aussi longtemps que la FAAC restait dans le Québec, et le CCAA dans les autres parties du Canada.

A Ottawa

Ce devait être la capitale canadienne, lieu d'élection(?) du bilinguisme, qui devait servir d'épreuve de force entre les deux centrales, car le CCAA considérait la FAAC comme rivale.

Les auteurs et artistes de langue française fondèrent le printemps dernier un syndicat au poste "CROFT" d'Ottawa.

C'est le Syndicat du spectacle. Ce syndicat a tenté depuis plusieurs mois, et à plusieurs reprises, de se faire reconnaître par la Société Radio-Canada.

Mais rien n'y fit. Celle-ci se contentait de répondre qu'elle avait un contrat avec le CCAA (artistes de langue anglaise) et que seule cette centrale pouvait permettre qu'un autre syndicat y soit reconnu.

Toutefois, les artistes français se butèrent à cette objection que selon la FAAC n'est basé sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Un "parti"...

(Suite de la première page)

Le, dans le cas contraire, dit-on, plusieurs conseillers actuels de la LAC mettraient un terme, du moins temporairement, à leur vie politique municipale.

Candidats nombreux

En dehors du "parti des indépendants" du groupe Gagliardi et de la LAC on prévoit que la liste des candidats indépendante sera fort longue.

Si l'on ajoute à cela les débats qui seront soulevés autour de la classe "C" dont l'existence est soumise à un plébiscite, on peut dire sans crainte que l'électeur montrealais aura fort à faire pour se comprendre.

Le référendum donnera lui aussi lieu à des situations caissées. Il semble bien que le maire Sarto Fournier ne voudra pas se compromettre et qu'il évitera de se prononcer pour ou contre l'existence de la classe "C".

Le groupe Gagliardi, prévoit-on, fera certainement la lutte pour l'abolition de cette classe que son leader a pris à partie à plusieurs reprises.

La ligue d'action civique a déjà inscrit à son programme la lutte à la classe "C".

Restent les indépendants. Il semble bien que dans les districts de langue anglaise, en particulier, on mènera la campagne en faveur du maintien de cette classe.

Bourse accordée en psychiatrie par l'Institut Prévoist

(Suite de la première page)

glaise, l'autre de langue française, et toutes deux affiliées au CTC.

Mais la centrale d'expression anglaise, la CCAA, se trouve insatisfaite de l'entente qu'elle avait elle-même signée, et de voir le CTC de revenir sur sa décision, se désaffiliant de la centrale canadienne.

La chose ne sera pas trop de difficulté à la Société Radio-Canada aussi longtemps que la FAAC restait dans le Québec, et le CCAA dans les autres parties du Canada.

A Ottawa

Ce devait être la capitale canadienne, lieu d'élection(?) du bilinguisme, qui devait servir d'épreuve de force entre les deux centrales, car le CCAA considérait la FAAC comme rivale.

Les auteurs et artistes de langue française fondèrent le printemps dernier un syndicat au poste "CROFT" d'Ottawa.

C'est le Syndicat du spectacle. Ce syndicat a tenté depuis plusieurs mois, et à plusieurs reprises, de se faire reconnaître par la Société Radio-Canada.

Mais rien n'y fit. Celle-ci se contentait de répondre qu'elle avait un contrat avec le CCAA (artistes de langue anglaise) et que seule cette centrale pouvait permettre qu'un autre syndicat y soit reconnu.

Toutefois, les artistes français se butèrent à cette objection que selon la FAAC n'est basé sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Un "parti"...

(Suite de la première page)

Le, dans le cas contraire, dit-on, plusieurs conseillers actuels de la LAC mettraient un terme, du moins temporairement, à leur vie politique municipale.

Candidats nombreux

En dehors du "parti des indépendants" du groupe Gagliardi et de la LAC on prévoit que la liste des candidats indépendante sera fort longue.

Si l'on ajoute à cela les débats qui seront soulevés autour de la classe "C" dont l'existence est soumise à un plébiscite, on peut dire sans crainte que l'électeur montrealais aura fort à faire pour se comprendre.

Le référendum donnera lui aussi lieu à des situations caissées. Il semble bien que le maire Sarto Fournier ne voudra pas se compromettre et qu'il évitera de se prononcer pour ou contre l'existence de la classe "C".

Le groupe Gagliardi, prévoit-on, fera certainement la lutte pour l'abolition de cette classe que son leader a pris à partie à plusieurs reprises.

La ligue d'action civique a déjà inscrit à son programme la lutte à la classe "C".

Restent les indépendants. Il semble bien que dans les districts de langue anglaise, en particulier, on mènera la campagne en faveur du maintien de cette classe.

Recrutement au Canada pour les armées de Bonn

(Suite de la première page)

glaise, l'autre de langue française, et toutes deux affiliées au CTC.

Mais la centrale d'expression anglaise, la CCAA, se trouve insatisfaite de l'entente qu'elle avait elle-même signée, et de voir le CTC de revenir sur sa décision, se désaffiliant de la centrale canadienne.

La chose ne sera pas trop de difficulté à la Société Radio-Canada aussi longtemps que la FAAC restait dans le Québec, et le CCAA dans les autres parties du Canada.

A Ottawa

Ce devait être la capitale canadienne, lieu d'élection(?) du bilinguisme, qui devait servir d'épreuve de force entre les deux centrales, car le CCAA considérait la FAAC comme rivale.

Les auteurs et artistes de langue française fondèrent le printemps dernier un syndicat au poste "CROFT" d'Ottawa.

C'est le Syndicat du spectacle. Ce syndicat a tenté depuis plusieurs mois, et à plusieurs reprises, de se faire reconnaître par la Société Radio-Canada.

Mais rien n'y fit. Celle-ci se contentait de répondre qu'elle avait un contrat avec le CCAA (artistes de langue anglaise) et que seule cette centrale pouvait permettre qu'un autre syndicat y soit reconnu.

Toutefois, les artistes français se butèrent à cette objection que selon la FAAC n'est basé sur aucun texte de contrat et en tout cas pas sur le droit syndical. La Société Radio-Canada disait ne pouvoir reconnaître dans l'un de ses immeubles, un syndicat d'artistes de langue française là où elle avait déjà signé un contrat avec le CCAA qui groupe les artistes de langue anglaise.

Un "parti"...

(Suite de la première page)

Le, dans le cas contraire, dit-on, plusieurs conseillers actuels de la LAC mettraient un terme, du moins temporairement, à leur vie politique municipale.

Candidats nombreux

En dehors du "parti des indépendants" du groupe Gagliardi et de la LAC on prévoit que la liste des candidats indépendante sera fort longue.

Si l'on ajoute à cela les débats qui seront soulevés autour de la classe "C" dont l'existence est soumise à un plébiscite, on peut dire sans crainte que l'électeur montrealais aura fort à faire pour se comprendre.

Le référendum donnera lui aussi lieu à des situations caissées. Il semble bien que le maire Sarto Fournier ne voudra pas se compromettre et qu'il évitera de se prononcer pour ou contre l'existence de la classe "C".

Le groupe Gagliardi, prévoit-on, fera certainement la lutte pour l'abolition de cette classe que son leader a pris à partie à plusieurs reprises.

La ligue d'action civique a déjà inscrit à son programme la lutte à la classe "C".

Restent les indépendants. Il semble bien que dans les districts de langue anglaise, en particulier, on mènera la campagne en faveur du maintien de cette classe.

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENTS A LOUER

4 pièces (coin St-Marc Ste-Catherine), meublé. Libre 1er septembre. WE. 5-9197, après 6 heures. JNO

ASSOCIES DEMANDES

Capital \$10,000. Pécuniaire 10% d'intérêt pour compléter contrats constructions. Candidats sérieux seulement. CR. 9-4543 12-9-60

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO
12 versements, sans intérêt. Tel. 1-6-5558, soir. DU. 7-2327. JNO

ATELIER DE MECANIQUE

45 ans
Lefebvre Frères Limitée
l'atelier mécanique connu
existera et continuera
UN. 1-7471

ATELIER DE MECANIQUE

Moteurs reconstruits, tout ouvrage de mécanique par experts. Plan budgétaire. King Edward Garage Regd. OR. 1-5821 12-9-60

AUTOMOBILES A VENDRE

Voiture spéciale 57, automatique, pneus neufs, 24,000 milles, utilisée par un propriétaire moderne. Extérieur gris, intérieur rouge et noir. Prix à discuter. OR. 4-4488 12-9-60

Particulier, Chevrolet 57, sedan, automatique, 4 portes, 4 cylindres. Excellent état. Soir. M. Bie, Tel. 1-6-5183 12-9-60

AUTOMOBILES A VENDRE

Faut vendre plusieurs Corvair 1965, choix modèles et couleurs. Au lieu d'offrir raisonnablement. Termes et échanges acceptés. Pour renseignements appeler: L. Gaudmont, CL. 9-5608 12-9-60

CAMIONNAGE - TRANSPORT

Appeler MONTREAL MOVING, pour déménagement, transport général, 2600 de l'heure avec 2 hommes. Tel. 1-6-8550. JNO

CELIBATAIRES

Honnêtes célibataires, veufs, veuves, désirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Rencontre de succès. Plus-ages mariages heureux. Pour renseignements, appeler: L. Gaudmont, Tel. 1-6-4732. 12-9-60

CHAMBRE A LOUER

Grande chambre, dans famille sans enfants, pension si désiré. Tel. DU. 9-5033. 12-9-60

CLUB DE LA REUSSITE

Enfin, voici le correspondant, la correspondance que vous cherchez. Grâce à notre méthode, physique, psychique, nous vous mettons en relation avec la personne qui vous convient le mieux. Envoyez votre enveloppe timbrée, réponse assurée. 3009, avenue Maplewood, Montréal. 12-9-60

EDUCATION

Institut Espagnol, 6 professeurs - degré universitaire vous feront parler l'espagnol en 6 mois - 6 heures au choix. Tous les jours sauf dimanche. WE. 7-3111 12-9-60

GARDIEN D'ENFANTS

Etudiant université gardien enfants vendredi et samedi soirs téléphoner à PD. 8-6549. 12-9-60

HOMME DEMANDE

Journaliste-reporter demandé par maison d'éditions, Rive-Sud, expérience absolue requise, bonnes conditions de travail, inspection toutes les semaines. Faire parvenir détails par téléphone. OL. 3-2431. 12-9-60

LOGEMENT A SOUS-LOUER

Logement à sous-louer, sur le bord du Richelieu 4½ pièces chauffées, eau chaude fournie, \$60 par mois. S'adresser à 154, boulevard Richelieu, Richelieu Station, Tel. FO. 7-3357. J.N.O.

MATERNELLE

Maternelle, soignée de notre temps, prêt scolaire, 3 et 4 ans, 1ère année primaire, 4-5 ans enseignement. Ultra moderne, inspection toutes les semaines. Préparation télévision et radio. Renseignements: Mme Kerlak, 265, ouest, boul. St-Joseph, Jeanne-Mance. Le soir 3033 Jeanne-Mance. 1-10-60

OCCASION D'AFFAIRES

BUANDERETTE KINK KOIN Equipée par Philco-Bendix. Excellent emplacement. Termes faciles. Mode de financement à long terme. Si c'est commercial, C'est Philco-Bendix. Pour détails complets, écrire télégraphier ou téléphoner à KINK LAUNDRY SALES LTD 20 rue College Toronto, Ontario Téléphone: WA. 5-4515 12-9-60

HOMMES DEMANDES

Avez-vous des projets d'avenir?

Ayez un but dans la vie!

Enrôlez-vous dans un des régiments d'élite de l'infanterie canadienne. On a demandé à accepter les demandes d'engagement dans les régiments suivants:

The Regiment of Canadian Guards

The Royal Canadian Regiment
Le Royal 22e Régiment

Si vous réunissez les nombreuses conditions exigées, vous aurez l'avantage de vous faire une excellente carrière d'avenir qui vous fournira l'occasion de faire preuve d'initiative, de voyager, de voir du nouveau et de faire une vie extrêmement intéressante.

Renseignez-vous sans tarder au centre de recrutement de l'armée dont voici l'adresse:

772 rue Sherbrooke ouest

Montréal, Québec
Téléphone: AV. 8-8133

Veuillez m'envoyer tous les renseignements nécessaires aux cartes d'inscription de l'armée.

J'aimerais avoir une entrevue

Chez moi ☐
Au centre de recrutement ☐

Nom

Adresse

Ville ou village

Province

Téléphone

Institut Classique Lequerrier

Collège reconnu par la Faculté des Arts (U. de M.)
25 années d'expérience

- COURS CLASSIQUE: Latin-Grec ou Latin-Sciences
Des éléments latins à la Philosophie incluant
Titulaires des Classes de Belles-Lettres, Rhétorique et
Philosophie, tous diplômés d'Universités
- PREPARATION AUX BREVETS DE PHARMACIE
- LITTÉRATURES ENSEIGNÉES AU MOYEN DE DISQUES
CLASSIQUES
- VERIFICATION SPECIAL pour les élèves de 11e année
n'ayant pas fait de latin

Nouvelle adresse
VI. 2-6048 - 366 EST SHERBROOKE - DU. 7-4915

COURS FRANCO-CANADIEN

Préparation au baccalauréat français classique
(latin-grec, latin-science) et moderne

- Enseignement par petits groupes
- Rattrapages scolaires
- Toutes classes: 6e à philo. Sc.-Exp.

Professeurs licenciés, diplômés de l'Université
de Paris

Demi-pension possible

Nous informons nos élèves que la rentrée est
fixée au 14 septembre. (9 A.M.)

Pour les nouvelles inscriptions
Renseignez-vous à CR. 2-0754

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE COMMERCIALE TREMBLAY

Cours accéléré de 8 mois
se terminant en avril
Toutes les élèves placées.
JEUNES FILLES SEULEMENT
Conversation anglaise
avec professeur anglais

- Dictaphone
- Traduction commerciale
- Dactylographie
- Sténographie bilingue
- Comptabilité
- Grammaire
- Bulletins mensuels
- Diplômes

6515, DIXIEME AVENUE, coin Beaubien
Tél.: RA. 2-7782

APPRENEZ A PARLER EN PUBLIC

Cours d'art oratoire, de diction, fondé en 1945
● RECITATION ● TENUE EXTERIEURE ● RESPIRATION
● MICRO ● IMPROVISATION ● ENREGISTREMENT
● CONCOURS ● DIPLOME

DEBUT DU COURS: 13 septembre
à l'Ecole Sainte-Marguerite-Marie
ADULTES seulement, 2217 rue Papineau, à 8 h. p.m.
INSTITUT JULES MASSE
LA. 5-4196 - Soir: CL. 5-5209

JOUR ET SOIR

COLLEGE VALERY

Université Populaire Canadienne
Président: JOSE LEROUX, B. A., B. Ph. L. S. P., LL. B.

COURS UNIVERSITAIRE DE COMMERCE et
ADMINISTRATION
COURS COMMERCIAL
8e et 9e ANNEES EN UN AN — 10e et 11e en UN AN,
12e ANNEE EN UN AN
COURS DE DROIT complet (soir)
ANGLAIS (Elémentaire, Intermédiaire et Supérieur)
ESPAGNOL
Préparation aux études de GARDES-MALADES
Préparation à la carrière de JOURNALISTE

Cours d'extension pour adultes
● ADMINISTRATION (Business Administration)
● SECRETAIRE (Secretarial Training)
● COURS DE VENTE (Salesmanship)
Prospectus sur demande

INSCRIPTION: 2 à 4 p.m. et 7.30 à 9.30 p.m.
3565 PAPINEAU, MONTREAL, P.Q. LA. 2-4411
(près Sherbrooke)

ACADEMIE MICHELE PROVOST

COLLEGE FRANCAIS MIXTE

Située 4005 Côte-des-Neiges WE. 4-1596

PREPARATION AU
COURS
CLASSIQUE
CLASSES
REGULIERES
Professeurs diplômés

JARDIN
D'ENFANTS
3 à 5 ans
Demi-journée ou journée
entière
Professeurs spécialisées

Inscriptions pour septembre dès maintenant

COURS DE BALLET

DICTION — PIANO — PEINTURE — GYMNASTIQUE
par professeurs diplômés et spécialisés

NOUS PRENONS DES PENSIONNAIRES
ET DEMI-PENSIONNAIRES

Les élèves inscrits à l'Académie Michèle Provost qui suivent leurs
cours réguliers peuvent en développer au point de vue artistique,
culturel et physique. Peuvent pratiquer leurs sports favoris:
natation, patin sur glace, ski, étant situés dans la montagne.
SERVICE D'AUTOBUS
Entrée pour Voitures place TRAFALGAR

ECOLE D'ART DU MONT-ROYAL

1371 ouest, avenue des Pins VI. 5-0529

PRESENTÉ 4 COURS DU SOIR

DESSIN ET PEINTURE AVEC MODELES VIVANTS

- 1 — Classe Élémentaire
- 2 — Classe Avancée
- 3 — Atelier Libre pour artistes professionnels
- 4 — Classe Non-Professionnelle "Hobby"

Les cours commenceront le 3 octobre
Inscriptions reçues du 12 au 23 septembre

Prospectus envoyé sur demande

COURS Dessin - Peinture

COMMERCIAL

- Publicité ● Lettrage
- Affiches ● Illustration

ARTISTIQUE

- Paysage ● Portrait
- Huile ● Aquarelle

COURS DE DESSIN COMMERCIAL
par correspondance
Nous avons enfin mis au point un
cours de dessin commercial par
correspondance, équivalent à celui
donné dans nos studios.

COURS: JOUR - SOIR
Faites votre entrée dès maintenant
Ouverture des cours le 4 septembre

INSCRIPTION: Tous les jours ainsi que mardi et jeudi soir

Demandez notre prospectus

STUDIO Salette ENRG.

1297, ST-DENIS, angle Ste-Catherine - VI. 4-6111

COURS D'ART DRAMATIQUE

Prépare au cinéma, au théâtre, à la télévision et à la radio
COURS DU SOIR

1531 EST RUE FLEURY

DU. 8-5640

ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE

G. BERTRAND, directeur
professeur titulaire à Polytechnique

L'école s'adresse aux élèves ayant terminé au moins
leur 9ième année et qui désirent gagner du temps

Préparation complète à l'admission:

- A Polytechnique en 1ère et 2ième années
- A la faculté des Sciences
- Au génie forestier
- A l'Ecole d'arpentage
- Et autres facultés de l'Université

OUVERTURE DES COURS LE 13 OCTOBRE

Pour renseignements et inscription:
Ecrire ou de préférence téléphoner à l'E.S.P.S. jusqu'à
5.00 p.m. — 438, rue Charrier, Montréal, VI. 9-1032
— ou à Gaston Bertrand, 5125, des Sorbiers,
Montréal — CL. 5-0887

ESPAGNOL - ITALIEN

25 cours (un soir par semaine) Début: fin septembre

DEUX ENDROITS:

Ecole Secondaire La Planteau — 3700, ave. Calixa-Lavallée
Denoit Business College — 6937, rue Saint-Denis

Plus de 6,000 des nôtres ont suivi nos cours

Méthode rapide — Professeurs compétents
Certificats d'études et diplômes

POUR L'ESPAGNOL



POUR L'ITALIEN



En plus de ses excellents cours,
l'Union des latins d'Amérique offre

Séances de conversation, soirées de films, causeries,
soirées dansantes, fêtes typiques, excursions et voya-
ges, correspondants étrangers, documentation, etc.
AVEC TOUS LES PRIVILEGES DES MEMBRES: \$35.

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE

14 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1 - UN. 1-9051

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE

14 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, P.Q.

Je désire les renseignements au sujet du cours ☐ d'espagnol ☐ d'italien

NOM

ADRESSE

TEL.

APPRENEZ L'

COURS DU
JOUR
ET
SOIR

ESPAGNOL

du professeur VELASCO

Gradué de l'université de Zaragoza (Espagne)
Cours pour débutants et avancés

1458 Mansfield

VI. 2-3566

Les cours commenceront le 26 septembre

STENOTYPIE GRANDJEAN

vous offre
une carrière
fascinante...

Secrétaires:

SOYEZ LA MEILLEURE
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE REUSSITE
APPRENEZ LA STENOTYPIE GRANDJEAN

2 fois + FACILE...2 fois + RAPIDE...que la sténographie

La méthode GRANDJEAN s'apprend en 6 heures:
STENOGRAPHIE: 150 mots/minute — STENOTYPIE: 300 mots/minutes

ECOLE DE STENOTYPIE GRANDJEAN LTEE
1434 ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Qué. — AV. 8-7571

Veuillez m'envoyer de plus amples renseignements sur la
STENOTYPIE GRANDJEAN, par retour du courrier.

NOM

ADRESSE

VILLE

Pour renseignements additionnels,
venez, appelez ou écrivez.

LES COURS DU GESU

COURS DU SOIR POUR ADULTES

Sous la direction des Pères Jésuites

SESSION D'AUTOMNE 1960

DEBUT DES COURS: 26, 27, 28 et 29 septembre

RELIGION

Formation théologique des laïcs
Histoire de l'Eglise

PHILOSOPHIE

Initiation philosophique
Histoire de la Philosophie
Panorama et théorie de l'évolution

PSYCHOLOGIE

Psychologie de l'enfant et de
l'adolescent
Psychologie de la personnalité
Psychologie sociale

HISTOIRE - GEOGRAPHIE

Les grandes puissances économiques
du monde
L'influence des Etats-Unis dans
l'histoire du Canada
La lignée des Césars
Géographie humaine

SCIENCES

Paléontologie
Biologie

SCIENCES ECONOMIQUES ET POLITIQUES

Faits économiques pour l'homme de la
rue
Organisation scientifique du travail
Formation théorique et pratique de
secrétaires médicales
Initiation aux affaires
Institutions politiques canadiennes

SCIENCES SOCIALES

Société économique et mouvement
syndical

ARTS - LITTÉRATURE

LANGUES

Les peintres que nous aimons
Connaissance de la musique
Le théâtre et le spectacle
Intelligence de la littérature
contemporaine
Théorie et pratique de l'expression
orale
Français pratique

Pour plus de renseignements
demander un prospectus à l'adresse suivante:

LES COURS DU GESU

1180, RUE BLEURY — MONTREAL 2
UN. 6-3611

Cours du Jour et du Soir

534 Est. rue Jarry (coin Lajeunesse)
Tél.: CR. 6-7221

SCIENCES

MECANIQUE
PHYSIQUE GEN.
ELECTRICITE
CHIMIE

CULTURE

COMPOSITION LITTERAIRE
HISTOIRE DE LA
LITTERATURE

MATHEMATIQUES

ALGEBRE
ARITHMETIQUE
GEOMETRIE
TRIGONOMETRIE
GEOM. ANALYTIQUE
CALCUL VECTORIEL
CALCUL
DIFFERENTIEL
ET INTEGRAL

GRAMMAIRE FRANÇAISE
GRAMMAIRE ANGLAISE
GEOGRAPHIE HISTOIRE
PHILOSOPHIE

Préparation et formation en vue de
● Polytechnique — Faculté des Sciences — Collège Loyola
(génie) — Hautes études commerciales — Technique —
Arpentage — Actuariat — Ecole militaire, etc.

On est admis depuis la 9ième
jusqu'à la 12ième Scientifi-
que ou Commerciale;

Depuis la syntaxe jusqu'à la
philologie.

Demandez notre prospectus.

Nos prix sont en raison directe de la qualité de l'ensei-
gnement que nous dispensons. Un cours n'est pas une
denrée que l'on marchandé par téléphone. C'est au
bureau et de vive voix seulement, qu'en fonction des
exemplaires ou adjonctions, les prix peuvent être établis.

Bureau: L'avant-midi, de 10 à 12 jeudi seulement; l'après-midi:
de 2 à 5 en semaine; le soir: de 8 à 9 lundi et mardi

COURS DU JOUR ET DU SOIR COURS PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT ALIE

INC.

Ecole spécialisée dans le rajustement scolaire et l'éducation des adultes
FERNAND ALIE, M. A., L. Ph., directeur

306 est, rue SHERBROOKE, Montréal — Tél.: VI. 2-5034

COURS SECONDAIRE SCIENTIFIQUE

8e et 9e: EN UN AN

10e et 11e: EN UN AN, SECTION A ou B

12e Année Spéciale: OPTION A ou B

COURS SECONDAIRE COMMERCIAL

8e et 9e: EN UN AN

10e et 11e: EN UN AN

12e Année régulière

12e Année spéciale

Cours complets ou matières séparées
Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique

Préparation aux écoles et facultés suivantes:

Facultés des Sciences, Polytechnique, tous les génies, Ecole Navale,
Collège Militaire, Médecine Vétérinaire, Agronomie, Ecoles Normales,
Facultés des Arts, Facultés de Commerce, Hautes Etudes

Anglais: Conversation, grammaire, littérature
composition (commencants, moyens et avan-
cés). Par correspondance si désiré.
Français: Grammaire, composition, littérature.
Francais littéraire et commercial.
Espagnol, Italien, allemand: sur disques.
Philosophie: Programme du secondaire.
Histoire: Temps Modernes et Epoque contem-
poraine. Histoire du Canada.
Géographie: Physique, humaine, économique.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

Nos anciens élèves sont notre meilleure réclame et ils se font un plaisir d'exposer la
valeur de nos cours. Nous comptons des anciens dans toutes les écoles et facultés univer-
sitaires, ou diplômés du cours commercial jouissent maintenant de situations très inté-
ressantes. Félicitations à tous!

DEMANDEZ
NOTRE
PROSPECTUS

INSTITUT ALIE INC. — 306 est, rue SHERBROOKE MIL. 18 — VI. 2-5034

Sans obligation de ma part, s'il vous plaît, m'envoyer de plus amples renseignements.

M., Mme Mlle No Rue

Ville ou Village Tel.

JOUR ☐ SOIR ☐ SAMEDI ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐

L'HEURE EST A L'ACTION!



"La pratique des œuvres spirituelles et corporelles qui vient en tête de liste s'énonce précisément: DONNER A MANGER A CEUX QUI ONT FAIM."
—JEAN XXIII



Le peuple de Hong-Kong fait partie des peuples qui souffrent de la FAIM. L'arrière-plan de cette photo démontre les conditions pitoyables dans lesquelles doivent se débattre des milliers de réfugiés pour subvenir à leurs besoins.



En Europe, quelques réfugiés MANGENT RAREMENT UN REPAS chaud. Dans plusieurs camps la nourriture est transportée à l'aide de charriots, de la cuisine aux baraques ou aux huttes, où la famille prend les repas dans l'unique pièce qui sert à la fois de cuisine, de chambre à coucher et de salon.

CATHOLIQUES DU CANADA

DIMANCHE LE 11 SEPTEMBRE

VOUS AUREZ L'OCCASION DE CONTRIBUER A LA

COLLECTE NATIONALE ANNUELLE

QUI SE FERA DANS TOUTES LES EGLISES DU CANADA EN FAVEUR DES

- OEUVRES D'ASSISTANCE DE L'EPISCOPAT CANADIEN
- VICTIMES DE LA GUERRE
- CHARITES PAPALES

C'est notre Devoir à tous!

VOYONS LES FAITS

LA FAIM: un problème aux dimensions du monde!

80% de l'humanité, soit plus de deux milliards (2,000,000,000) d'hommes ont encore FAIM!

— tandis que —

500 millions d'hommes seulement — et nous sommes de ce nombre — mangent à leur FAIM!

"Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées."
JEAN XXIII

ET LES REFUGIES:

un problème toujours d'actualité!

Treize millions (13,000,000) de réfugiés répartis en Europe centrale, en Palestine, au Pakistan, aux Indes, au Viet-nam et à Hong-Kong ont encore besoin de notre aide pour:

- ne pas mourir de FAIM!
- trouver un pays, un toit, un travail!

Le saint-père s'adressait à nous aussi lorsqu'il disait:

"Il faut éveiller les consciences au sens de la responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun, spécialement les plus favorisés."

CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

90, AVENUE PARENT

OTTAWA 2

CETTE PAGE EST UNE GRACIEUSETE DES COMMANDITAIRES SUIVANTS:

A. BÉLANGER
MONTREAL—QUEBEC—HULL
SHERBROOKE—FARNHAM—ROUYN
ST-JEAN

Omer De Serres
1406, Saint-Denis, Montréal 6793, Saint-Hubert

dupuis Frères
limitée
RAYMOND DUPUIS, président

TRANCHEMONTAGNE
Textiles en Gros
Les frères Bernier
C-X TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE
459, rue St-Sulpice VI. 4-4428 Montréal

LA FERME SAINT-LAURENT LTEE
6720, Garnier CR. 7-2188

JOS. ROBIN & FILS
BOULANGERS
8300, boul. St-Michel — RA. 7-1234

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
Marché Central Métropolitain
1055 ouest, boul. Crémazie DU. 9-8061

LORD & CIE LIMITEE
CHARPENTES METALLIQUES
J.M. LORD, PRES. ING. PROP.
4700, Iberville — LA. 4-3048

G.-AIME BERRY
EPICIER LICENCIE BOUCHER
2059, PAPINEAU LA. 3-0043

Imprimerie Jacques-Cartier Inc.
PIERRE BÉGIN, prés.
292, Duke — UN. 6-4624

GARAGE FORTIER LTEE
DISTRIBUTEURS DE
FORD — MONARCH — Camion FORD
5021 EST. NOTRE-DAME — CL. 9-3731

Les ATELIERS D'ART LITURGIQUE Liée
ORNEMENTS D'EGLISE
Georges Schaefer, président
29 est, rue St-Jacques — UN. 1-8601

J.-M. RAVARY INC.
QUINCAILLERIE
4039 est, Ste-Catherine, Montréal LA. 6-9128

J.-R. GREGOIRE
QUINCAILLERIE GENERALE
3605 est, rue Ontario — LA. 4-1167

CHARBONNEAU BISCUITS
FABRICANT DE BISCUITS — CONFISERIES
PATES ALIMENTAIRES
1800, rue NICOLET — LA. 4-1116

MONGEAU & ROBERT CIE LIMITEE
1600 est, rue Marie-Anne — LA. 1-2131

L'aménagement liturgique de la future chapelle du Séminaire de Ste-Thérèse

L'expansion du Séminaire de Sainte-Thérèse est un pas en avant bien défini sur le chemin du progrès. Quoique l'éducation intellectuelle des étudiants soit un constant souci du Séminaire, il n'oublie pas l'importance des valeurs spirituelles dans la vie des catholiques comme de fait dans celle de toute personne bien élevée. Les plans du Séminaire dans ce domaine ne sont pas aussi connus qu'ils devraient l'être.

Le Séminaire bâtit une nouvelle chapelle. Il fallait un vaisseau capable d'abriter sous un même toit toute l'assemblée chrétienne du Séminaire, soit quelque 800 étudiants et professeurs.

Les architectes, n'ont copié aucun style ancien et ne se sont pas inspirés de modes passagères.

Ils ont conçu la chapelle pour répondre à nos besoins et aux changements liturgiques de Pie XII et de Jean XXIII. Ce n'est donc pas la décoration et la richesse qui en feront la beauté, mais les lignes d'architecture et l'aménagement liturgique.

Deux figures géométriques, déjà visibles dans la masse de béton, forment les grandes lignes de la chapelle. Au niveau du plancher, un rectangle, sans aucune colonne, loge les bancs et les confessionnaux. C'est par la voûte, haute de 30 pieds et traçant une immense parabole dont l'apogée forme le fond du sanctuaire, que nos regards seront dirigés vers l'autel. Tout le mur de droite sera de verre, laissant pénétrer les premiers rayons du soleil.

Toute cette architecture apparaît dans son ensemble, des qu'on aura franchi la porte du centre pour s'engager dans le narthex qu'un mur et des portes de verre séparent de la chapelle.

Arrêtons-nous maintenant à l'aménagement liturgique. Au centre d'un vaste chœur, l'autel. Grande table de famille, l'autel veut en garder le caractère; rien, ni tabernacle, ni chandelier, ni crucifix immense, ne vient l'encombrer. C'est à une table aussi, vrai prolongement de l'autel et faite de même matériau, que prendront place les étudiants qui viendront communier.

A droite du sanctuaire, l'autel du Saint-Sacrement, som-

Premier congrès des Foyers Notre-Dame

Les Foyers Notre-Dame du Canada tiendront leur premier congrès les 17 et 18 septembre prochains, à l'église Notre-Dame et à l'hôtel Reine-Élisabeth.

Ce congrès, qui est le premier du genre à Montréal, aura pour thème: "Spiritualité conjugale et apostolat familial". Il réunira quelque 1.000 couples ayant moins de 15 ans de mariage. Les Foyers Notre-Dame groupent des jeunes époux désireux d'approfondir la spiritualité conjugale et d'en vivre pleinement afin de sanctifier d'une part, et de faire rayonner la famille chrétienne d'autre part. Les Foyers Notre-Dame sont, en somme, une véritable école de sainteté conjugale.

Parmi les spécialistes que les congressistes auront le plaisir d'entendre, mentionnons le P. Aurèle Marie Seguin, o.p., du Centre national catholique du Canada, de la radio et de la télévision, qui a été marié plus de 25 ans avant de devenir prêtre et qui est encore père de famille. Le P. Seguin parlera du sens et du fondement de la spiritualité conjugale. M. et Mme Jean-Guy Paquette traiteront de la nature, des exigences et des moyens de l'apostolat familial. Le samedi, à dix heures du soir, Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, célébrera à l'église Notre-Dame une messe au cours de laquelle les foyers présents renouvelleront les promesses du mariage. Dans la soirée, le cardinal Léger parlera de la nécessité d'unir la spiritualité conjugale et l'apostolat familial.

Le dimanche, la première conférence sera prononcée par M. Aurèle Daoust, qui traitera de l'égoïsme comme obstacle à l'apostolat familial. Ensuite, le Dr Marcel Boivert, psychiatre, exposera le problème: l'excès dans le sens de l'ouverture du foyer. Le Dr Jacques Tellier, également psychiatre, proposera une solution à ce problème: le dialogue entre conjoints et l'engagement du couple dans l'apostolat familial.

Cette structure fait partie intégrale du programme d'expansion de \$3.500.000 actuellement en cours au Séminaire de Sainte-Thérèse et en vue duquel une campagne de souscription d'un objectif minimum de \$1.000.000 a été lancée.

Relraites prêchées par le P. François de Sainte-Marie

Le R. P. François de Sainte-Marie, o.c.d., qui donnera au Congrès de Spiritualité la conférence sur le "véritable portrait de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus" dirige l'école d'oraison carmélite de Paris. Il a accepté de donner à la Maison Sainte-Thérèse deux retraites dont le thème sera: Les grandes conduites évangéliques qui commandent la vie spirituelle du chrétien: De l'esprit filial à l'égard de Dieu; Aimer pour être fils du Père; L'autre face de l'amour: le renoncement; L'abandon, mouvement essentiel de la vie théologique; Sincérité dans la lumière; Ne pas juger pour ne pas être jugé.

La première retraite aura lieu du 8 au 11 septembre et sera réservée aux dames et jeunes filles; la seconde aura lieu du 22 au 25 septembre, elle est plus spécialement destinée aux hommes et jeunes gens. Les mariages sont admis à ces deux retraites.

En l'honneur des saintes Ecritures

Le 8 septembre à 8 heures du soir, à la Cathédrale de Montréal, une cérémonie d'un caractère spécial en l'honneur de la Bible.

Le Centre de la Bible, 3827, rue St-Hubert, œuvre patronnée par les Chevaliers du Saint-Sépulchre, offrira un exemplaire du Nouveau Testament en français, aux hôpitaux et aux hôtels de Montréal pour chacune des chambres de visiteurs ou patients.

La cérémonie du 8 septembre aura lieu à 8 heures du soir, à la Cathédrale de Montréal, en vue d'un meilleur aménagement des abords de l'édifice.

Les hôpitaux et les hôtels de Montréal sont invités à être représentés à cette cérémonie, par un ou deux délégués.

Il y aura sermon en français par Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, remis d'un exemplaire du Nouveau Testament à chacun des hôpitaux et hôtels représentés, puis bénédiction du Très Saint-Sacrement.

HYDRO-QUEBEC

Soumission No B-12

Des soumissions cachetées adressées aux soussignés, 107, rue Craig, Montréal, seront reçues jusqu'à midi le 19 septembre 1960, relativement à tous les travaux de maçonnerie de l'édifice à bureaux Dorchester. Les soumissionnaires devront accompagner leur soumission d'un cautionnement de \$30.000.

On devra examiner les plans et devis et autres formules de soumissions au bureau des

Entrepreneurs gén. et agents Collet Frères Limitée 1978 rue Parthenais, Montréal, Qué.

On peut obtenir les dessins (non-restituables) au bureau des Entrepreneurs généraux contre paiement de \$5.00 par dessin sous forme de chèque visé ou de mandat payable à l'Hydro-Québec. L'enveloppe contenant la soumission doit être lisiblement libellée: "Soumission B-12 — Tous les travaux de maçonnerie de l'édifice à bureaux Dorchester".

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires B. Lacasse — W. E. Johnson

Montréal, le 10 septembre 1960

Un cinquantenaire oecuménique

Il y a cinquante ans cette année se réunissait à Edimbourg la première Conférence internationale et interconfessionnelle des sociétés de mission protestantes, conférences qui donna naissance au Conseil international des missions, et qui est considérée comme le point de départ de ce qu'on a appelé ensuite le mouvement oecuménique. Il ne s'agissait alors que de coordonner les entreprises missionnaires pour éviter toute concurrence et assurer une fructueuse coopération entre les diverses sociétés. Il avait été convenu qu'aucune question de doctrine ne serait posée à cette assemblée, c'était la condition mise par certaines sociétés à leur participation; mais c'est là ce qui constituait en terre de mission la division des Eglises. Et plusieurs fois au cours des entretiens la question fut posée d'une autre assemblée possible, ou seraient étudiées les questions qui ont été "tabou" dans cette conférence, celles qui touchaient à la racine de la division: les questions de doctrine.

Quelques semaines plus tard se réunissait à Cincinnati la Convention générale de l'Eglise épiscopale des Etats-Unis. L'évêque Brent revenait d'Edimbourg avec la conviction que "l'Esprit de Dieu préparait une nouvelle période de l'histoire".

Prophète et visionnaire du mouvement oecuménique, il proposa à cette conférence la convocation d'une assemblée mondiale ou toutes les Eglises "qui acceptent notre Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur" seraient appelées à étudier les questions touchant à la foi et à la constitution ecclésiastique (Faith and Order). Cette proposition révolutionnaire fut pour unanimité acceptée.

Rappelons brièvement la suite des faits: en 1920, conférences préparatoires des premières assemblées qu'on appellera "oecuméniques", celle de Stockholm en 1925, dit au Christianisme pratique (Life and Work) et celle de Lausanne en 1927, dite de Foi et Constitution (Faith and Order). En 1937, nouvelles assemblées des deux mouvements, qui décidèrent de se fonder en un seul organisme, et en 1948 à Amsterdam le Conseil oecuménique des Eglises était constitué. Depuis cette date le C.O.E.E. a travaillé en étroite liaison avec le Conseil international des missions, et la fusion des deux conseils va être décidée au cours de la prochaine assemblée mondiale (New-Delhi, novembre 1961).

Ce sont ces grands souvenirs de l'origine du Conseil, et en particulier celui de la conférence missionnaire d'Edimbourg, qui ont été commémorés le 14 août, au lieu même où elle se tint, en l'antique cathédrale de Saint-Giles. Un culte solennel a été célébré par le pasteur Visser't Hooft, secrétaire général du Conseil, et l'évêque Charles Ray, de Lahore, en présence de S. la reine mère, de l'archevêque de Cantorbéry, du modérateur de l'Eglise d'Ecosse et de tous les dirigeants du Conseil oecuménique: présidents, secrétaires, membres du comité central. Ces cinquante années ont été bien employées: le Conseil oecuménique est aujourd'hui un organisme considéra-

ble, non pas une "super-Eglise" ni une nouvelle hiérarchie, mais une libre association fraternelle d'Eglises qui veulent "répondre ensemble à leur commune vocation": il réunit presque toutes les Eglises issues de la Réforme et une partie des Eglises orthodoxes. L'Eglise de Moscou avait refusé à l'origine d'en être membre, pour des raisons d'ailleurs plus politiques que théologiques, mais depuis quelques années des liens nouveaux se sont forgés entre le patriarcat de Moscou et le Conseil, et depuis deux ans des observateurs russes participent à nos assemblées.

Charles Westhall, pasteur, dans "Le Monde".

Seule l'Eglise romaine, en la suite, refuse de participer officiellement à nos travaux, mais un nombre croissant de religieux, de prêtres et de fidèles s'associent à notre prière et à notre recherche, comme en témoignent la célébration de plus en plus répandue de la semaine de prière pour l'unité. L'abbé Couturier, de bienheureuse mémoire, ne serait-il pas pour l'Eglise romaine le prophète et le visionnaire que l'évêque Brent a été pour nous? Et enfin, le concile convoqué par le pape Jean XXIII, la création d'un secrétariat pour les relations avec les Eglises non romaines ouvrent pour nous des perspectives encore pleines d'incertitude, de sans doute, mais pourtant chargées d'espérance.

Charles Westhall, pasteur, dans "Le Monde".

Cité de Montréal

Expropriation et possession préalable des immeubles en vue d'un meilleur aménagement des abords de la rue St-Timothée, à l'angle nord-ouest de la rue Dorchester. (C.S.M. 713)

La Cité de Montréal donne, par la présente, avis public que le 29 septembre 1960 à 10 h 30 du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour Supérieure, ou à l'un de ses honorables juges siégeant à la Cour Supérieure, chambre no 31, au palais de Justice, à Montréal, la Province de Québec, une requête demandant:

a) de fixer le jour où la Régie des services publics devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer les immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la Cité de Montréal entend acquérir, en vertu des articles 953 et suivants de sa charte (S-9 E.L. II, chap. 102), ainsi que les dommages résultant de cette expropriation et les prix et indemnités à être payés par la Cité de Montréal pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles.

b) de fixer le jour où la Régie devra faire son rapport.

Les immeubles ou parties d'immeubles à acquérir pour les fins susdites sont les suivants:

1. — Une partie du lot 349 dudit cadastre, avec bâtisses dessus érigées portant les numéros civiques 1180 et 1182 de la rue St-Timothée, de figure irrégulière, bornée au nord-est par la rue St-Timothée (sans numéro cadastral), au sud-est par une autre partie dudit lot 349 (passage), au sud-ouest par une autre partie dudit lot 349 (passage) et au nord-ouest par une autre partie dudit lot 349 (passage) et par une autre partie dudit lot 349 (passage) mesurant vingt et un pieds et dix dixièmes de pied (21.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-ouest, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne nord-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-est, soixante-neuf pieds et dix dixièmes de pied (69.1) dans sa ligne sud-ouest, soixante-ne